

Février 2014



GNVR  
Groupe  
National  
des Vétérinaires  
Retraités

# Wéto Vermeil

Convivialité  
Solidarité

Bulletin de liaison des vétérinaires retraités



# sommaire

Les Editos.....	3-4
Edito du Président.....	3
Edito du Rédac'Chef.....	4
Le mot de la messagerie.....	4
Le GNVR 2014.....	5-8
Organisation.....	5
Bureau directeur.....	5
Délégués régionaux.....	5
Le point sur les cotisations.....	6
Appel à cotisation.....	7-8
Les dossiers.....	9-12
Points de repère.....	9
Réunion RVS.....	10-12
Le point sur les RVS.....	12
Courrier des lecteurs.....	13-14
BricaVrac.....	15-23
Associations.....	15-16
L'ACV et l'AFFV.....	15
Le CEVEO.....	16
Golf.....	16
Document Rare.....	17
Nature.....	18
La corrida en débat.....	19
Fable.....	20
Diffuser la Science.....	21
Un véto, un livre.....	22
Humour.....	23
Activités.....	24-38
Annonces.....	24-25
Dans les promos.....	26-30
Bretagne.....	31
Dans les régions.....	32
Voyages.....	33-38
Semaine Nature.....	33-36
Rassemblement d'Automne.....	37-38
Ils nous ont quittés.....	39-40
Rassemblement d'Automne 2014.....	41-44

Directeur de la publication : Marc Helfre  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Denis  
Droit de dépôt légal : 901 du 02/12/2002  
ISSN : 1299 – RC 79B45  
Conception et impression : Maxi Prim Pertuis  
Tél. : 04 90 79 44 20 - RC  
Routage Esprimail La Ciotat

## Vœux du Président

Nous sommes en février, la saison classique des vœux est révolue, néanmoins, nous considérons que souhaiter le bonheur à nos confrères se justifie à tout moment, donc pour une année en mois glissant...

En conséquence...

Le GNVR, son Comité directeur et son Président vous adressent pour vous et pour toute votre famille leurs vœux très chaleureux et très sincères de joies familiales, de bonne santé et d'heureuse retraite.

Que 2014 soit une année heureuse pour vous, fructueuse pour notre profession et constructive pour notre pays.

Marc HELFRE

## Comment *participer*

Participez à la rédaction de  
**Véto Vermeil**

Nos lecteurs peuvent participer à la rédaction en envoyant des articles courts, si possible accompagnés de documents et de photos.

### TRES IMPORTANT

Envoyez vos articles sous forme de fichiers informatiques et par courriel à l'adresse suivante :

**[gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com](mailto:gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com)**

(En cas de documents dactylographiés les photos et documents originaux les accompagnant sont rendus après usage, si tel est leur désir, à leurs auteurs.)

Pour le n°45 (Septembre 2014), dernière limite pour les envois :  
**15 juillet 2014, date butoir impérative !**



## Comment *adhérer*

Pour que le GNVR dispose de plus de moyens pour la défense de nos intérêts et pour le développement de nos différentes activités, dont *Véto Vermeil*, le rassemblement National, la « *Semaine nature* », les rencontres régionales...

### Adhérez et cotisez

Adressez vos cotisations (Retraité : 50€ et Veuve : 25€)  
au trésorier du GNVR

André Chossonery  
45, rue des Justices - 25000 Besançon

## Éditorial du Président

La fin de l'année 2013 a été rude pour notre profession : Essai de mainmise de l'Etat sur les retraites des professions libérales, dont la Caisse de retraite autonome des Vétérinaires, la CARPV (loi sur les retraites).

Essai de découplage prescription-délivrance, grave atteinte aux droits des praticiens pouvant entraîner la disparition de la médecine vétérinaire rurale et la déstabilisation de toute la profession (loi d'avenir agricole).

Pour les retraités : blocages dans les négociations sur la retraite du Vétérinaire sanitaire et jugements de première instance défavorables sur la prescription quadriennale.

La réaction de toutes les branches professionnelles vétérinaires, derrière le SNVEL, a été immédiate avec l'organisation d'une journée sans vétérinaires le 6 novembre. Les retraités du GNVR ont largement soutenu les actions du SNVEL, de la CARPV, de l'ORDRE et de la FSVF en mobilisant leurs députés et sénateurs, en participant à la pétition contre le découplage et à la grande manifestation du 6 novembre à Paris. Et c'est bien normal. Qu'ils en soient ici remerciés.

Cette profession que nous avons exercée avec amour pendant 40 ans nous a marqués et nous voulons la laisser en bon état à nos successeurs avec ses valeurs auxquelles nous tenons tous, à savoir responsabilité individuelle, esprit d'entreprise, innovation permanente, initiative et adaptation, indépendance vis-à-vis de l'Etat ou des groupes de pression, qualité des services pour

nos clients.

Pendant toute notre carrière nous avons travaillé sans rien attendre de l'Etat et nous avons beaucoup donné pour faire progresser la santé animale et par voie de conséquence la santé humaine, développé l'élevage et la qualité des productions animales, amené la médecine des animaux de compagnie au niveau de qualité de la médecine humaine. Maintenant retraités, notre seule revendication est que l'Etat se mette en règle afin de permettre à tous les vétérinaires qui ont réalisé les grandes prophylaxies d'Etat entre 1954 et 1990 de toucher la retraite du vétérinaire sanitaire qui a été « oubliée ». Et cette juste revendication est refusée aux 2/3 d'entre nous.

La fin de l'année a été plus favorable aux vétérinaires : la formidable mobilisation de toute la profession le 6 novembre a permis de maintenir le couplage prescription délivrance et de corriger les nouvelles dispositions de la loi sur les retraites. Elle a aussi renforcé la considération que les politiques et l'administration manifestent pour notre profession. Ainsi les dossiers de retraite sanitaire pour les vétérinaires non prescrits ont vu leur traitement reprendre et s'accélérer.

Ne perdons pas confiance, les professionnels libéraux sont peu nombreux, dispersés sur le territoire et souvent individualistes, mais les valeurs qu'ils incarnent sont toujours porteuses d'avenir et en période de crise restent un espoir et un exemple de dynamisme et d'initiative pour notre pays.

Marc Helfre

### Une déclaration au Congrès - en 1860 - du président américain Abraham Lincoln

*« Vous ne pouvez pas créer la prospérité en décourageant l'épargne. Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort. Vous ne pouvez pas aider le salarié en anéantissant l'employeur. Vous ne pouvez pas favoriser la fraternité humaine en encourageant la lutte des classes. Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche. Vous ne pouvez pas éviter les ennuis en dépensant plus que vous ne gagnez. Vous ne pouvez pas forcer le caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance. Vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement en faisant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes. »*

## Éditorial du Rédac'Chef

Savez-vous ce qui est le plus intéressant dans le travail de rédacteur en chef?

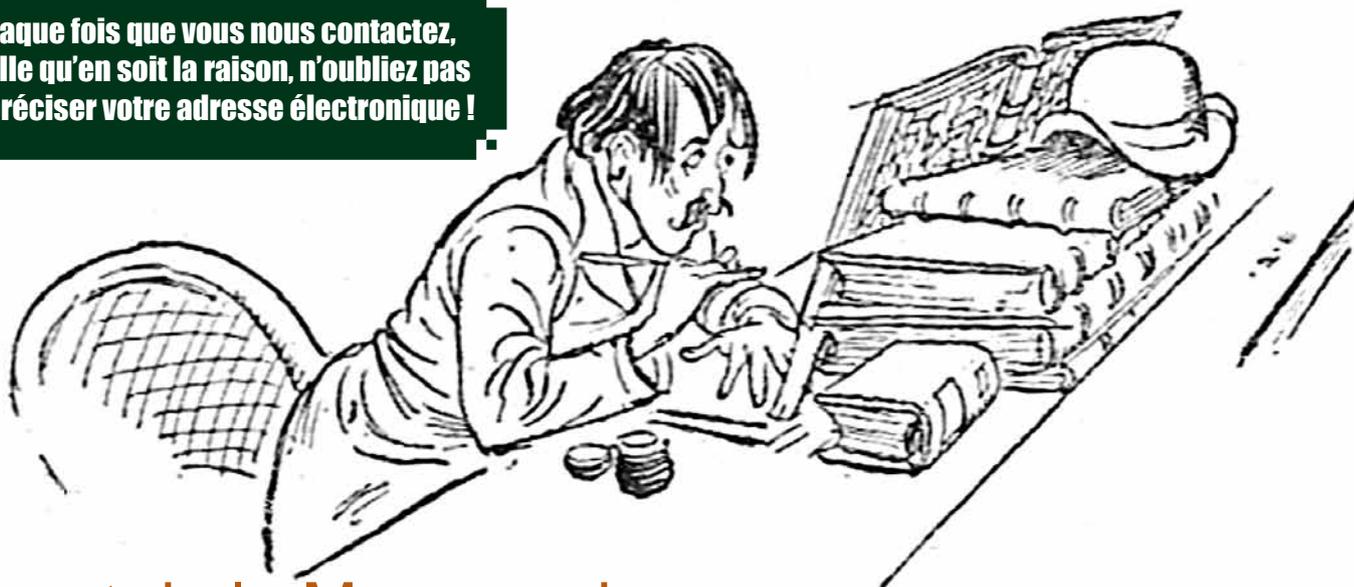
C'est de découvrir au fil des semaines et des mois la richesse de notre profession qui, en dehors de ses compétences dans le domaine professionnel s'estompant, malgré tout, inexorablement, cultive des excellences nouvelles et de tous genres. Certains de nos confrères « font » dans l'écriture : histoire et histoires, biographies, souvenirs plus ou moins difficiles ; certains sont « cabossés » par la vie et nous font partager leur amertume ou leurs désillusions, mais aussi leur courage ; d'autres se réalisent dans la science, l'étude de la nature, la communication, les nouvelles technologies, d'autres militent pour une cause, s'enthousiasment, se lancent des défis... Quelle diversité, quelle immense champ de savoirs à partager!

Alors, que dire, sinon qu'il faut continuer à dévoiler nos compétences originales pour que nous nous en enrichissions tous. Risquons-nous un jour de crouler sous trop d'informations? Rassurez-vous, ne craignez rien, ce qui ne pourra pas se retrouver dans les colonnes de Veto Vermeil pourra être partagé sur nos autres médias, à savoir le TUI (Trait d'Union Internautique) et surtout notre nouveau site qui ne demande qu'à être abondé.

Évidemment il faut mettre tout ceci en musique, mais c'est une autre histoire!

*Jean-Pierre Denis*

**Chaque fois que vous nous contactez, quelle qu'en soit la raison, n'oubliez pas de préciser votre adresse électronique !**



## Le mot de la Messagerie

En octobre 2012, pour ses rencontres annuelles d'automne, le GNVR faisait escale dans le Morbihan, à quelques encablures de chez moi. C'est le moment qu'avait choisi Charles Mesurolle, alias « Mesurollec », pour me passer le flambeau de la messagerie.

Après une année de collaboration avec Charles, je pense pouvoir voler de mes propres ailes.

Au nom du GNVR, merci Charles pour tout ce que tu as fait : fondateur puis animateur de la messagerie pendant de nombreuses années. Merci pour les conseils que tu m'as donnés et que tu continueras à me donner.

Bon repos à toi en compagnie de ton épouse Anne qui, tu me l'as dit mainte fois, a besoin de ton accompagnement au quotidien.

Enfin, quelques rappels à mes amis internautes :

Si vous changez d'adresse courriel, me le signaler.

Si vous constatez une interruption de réception de mes messages pendant plus d'un mois, me le signaler, car il peut y avoir un problème de connexion à mon niveau, ou le plus souvent, au vôtre.

Je serai toujours très réceptif à la lecture et à la diffusion de vos messages ainsi qu'à vos remarques.

*La messagerie, Daniel Maudet*

## Le Bureau Directeur

Président : Marc Helfre Représentant FSVF, organisateur du Rassemblement d'Automne	10, Rue Mozart 42330 SAINT-GALMIER	gnvr.president.mhelfre@gmail.com	Tél. 04 77 54 11 39 Port. 06 07 47 94 74
Secrétaire de séance : Claudette Catenot-Gentiletti	685, Chemin de Fenestrelle 13400 AUBAGNE	claudette.catenot-gentiletti@orange.fr	Tél. 04 42 70 36 41 Port. 06 76 70 00 35
Trésorier - Fichier : André Chossonnery	45, Rue des Justices 25000 BESANCON	achossonnery@wanadoo.fr	Tél. 03 81 61 33 29 Port. 06 87 11 09 09
Rédacteur Vétô Vermeil : Jean-Pierre Denis	38, Rue Victor Hugo 84160 CADENET	gnvr.vetovermeil.jpdenis@gmail.com	Tél. 04 90 08 81 26 Port. 06 63 69 06 57
Messagerie TUI : Daniel Maudet	Ker Noel 56350 ALLAIRE	gnvr.messagerie.dmaudet@gmail.com	Tél. 02 99 71 98 47 Port. 06 14 41 75 99
Gestionnaire du site : Daniel Clausner	21, Rue de la Soulane 06250 MOUGINS	gnvr.site.dclausner@gmail.com	Tél. 04 22 10 80 41
Organisateur de la Semaine Nature : Pierre Trouche	8, Rue du Foirail 12120 CASSAGNES BEGONHES	ptrouche@wanadoo.fr	Tél. 05 65 74 22 33 Port. 06 07 67 72 17
Représentant FSVF et PL : André Champagnac	38, Rue Fessart 75019 PARIS	gnvr.tresorieradj.achampagnac@gmail.com	Tél. 01 73 74 88 76 Port. 06 01 97 93 85

## Les Délégués Régionaux



ALSACE	Jean-Pierre SCHRUFFENEGGER A 69	6 rue Fritz 67000 Strasbourg	schruff@wanadoo.fr Tél. 03 88 35 66 16
AQUITAINE	Jean RASCOL T 54	Av. de Lattre de Tassigny 47190 Aiguillon	francoise.rascol@orange.fr Tél. 05 53 79 64 47
AUVERGNE	Antoine BRUNA-ROSSO L 58	3, Rue du 8 Mai 03330 Bellenaves	antoine.bruna-rosso@wanadoo.fr Tél. 04 70 58 32 08 Port. 06 22 03 33 19
BASSE NORMANDIE	Yves MONNET A 54	20-22 Av. d'Hastings 14700 Falaise	monnetyves@neuf.fr Tél. 02 31 40 18 46
BOURGOGNE	Alain SALANSON L 58	11, Rue de l'Arquebuse 21230 Arnay le Duc	alain.salanson@wanadoo.fr Tél. 03 80 90 04 70
BRETAGNE	Marcel CONSTANTIN A 69	La Petite Tertrais 35830 Betton	dominique-constantin@wanadoo.fr Tél. 02 99 55 02 19
CENTRE	Alain BOURLIER A 64	35, Bd. Anatole France 45200 Montargis	chantale.bourlier@orange.fr Tél. 02 38 98 13 86 Port. 06 72 24 86 09
CHAMPAGNE ARDENNES	Charles MESUROLLE A 56	10, Av. du Gal Leclerc 10200 Bar sur Aube	mesurollec@wanadoo.fr Tél. 03 25 27 06 21 Port. 06 70 22 83 74
FRANCHE COMTÉ	Jean-Jacques MUGNIER L 74	37, Rue du Clos Barbey 70700 Autoreille	marie.mugnier@hotmail.fr Tél. 03 84 32 29 35
HAUTE NORMANDIE	Jean-Charles PLAIGNARD A 61	7, Boulevard Gambetta 76000 Rouen	plaignjc@numericable.com Tél. 02 77 76 42 89
ILE DE FRANCE	André CHAMPAGNAC A 66	38, Rue Fessart 75019 Paris	champagnac.andre@neuf.fr Tél. 01 73 74 88 76
LANGUEDOC ROUSSILLON	Claude JOUANEN T 55	31, Av. du Pasteur Rollin 30140 Anduze	claud.jouanen@laposte.net Tél. 04 66 61 63 33
LIMOUSIN	Jean LEROUX A 55	21, Av. Henri de Jouvenel 19130 Objat	jean.leroux167@orange.fr Tél. 05 55 25 01 38
LORRAINE	Roger VERY A 55	9, Rue Jean Zay 54300 Luneville	roger.very@wanadoo.fr Tél. 03 83 74 22 68
MIDI PYRENEES	Pierre TROUCHE T 59	8, Rue du Foirail 12120 Cassagnes Begonhes	ptrouche@wanadoo.fr Tél. 05 65 74 22 33 Port. 06 07 67 72 17
NORD PAS DE CALAIS	Marc VERRIELE T 70	8, Boulevard Foch 62810 Aire sur La Lys	marc.verrielepro@orange.fr Tél. 03 21 95 50 07
PACA - Corse	Claudette CATENOT-GENTILETTI L 64	685, Chemin de Fenestrelle 13400 Aubagne	claudette.catenot-gentiletti@orange.fr Tél. 04 42 70 36 41
PAYS DE LA LOIRE	Jean-Paul EHKIRCH T 59	3, Rue de Contadès 49310 Vihiers	ehkirch.jean_paul@aliceadsl.fr Tél. 02 41 56 13 63
PICARDIE	Daniel GIRARD A 65	1, Rue du Hamel 80230 Brutelles	daniel.girard.le-hamel@wanadoo.fr Tél. 03 22 26 66 79
POITOU CHARENTES	Gilbert REIX T 71	5, Rue du Panier Fleuri 79400 St Maixent l'Ecole	gilbert.reix@sfr.fr Port. 06 31 97 34 28
RHONE ALPES	Marc HELFRE L 60	10, Rue Mozart 42330 Saint Galmier	mhelfre@gmail.com Tél. 04 78 27 27 04 Port. 06 07 47 94 74

# GNVR : le point sur les cotisations

Nous devons, pour ceux qui n'étaient pas au Rassemblement d'automne à Terrou, vous tenir informés de nos activités et en particulier de la trésorerie de notre groupement. Grâce à l'augmentation sensible des adhésions au GNVR, donc des cotisations en 2013, nous pouvons maintenir en 2014 celle-ci à 50€ pour les vétérinaires et à 25€ pour les veuves de confrères. A tous les vétérinaires ou veuves adhérents en 2012, un reçu de cotisation a été envoyé dans le courant du mois de janvier 2013. Ce reçu de cotisation tient lieu de justificatif fiscal. Il en sera de même en 2014 pour les adhérents 2013.

## Pourquoi cotiser ?

### Ce que vous devez savoir

**Quelles sont les ressources du GNVR ? :**  
Uniquement vos cotisations.

### Mais au fait à quoi servent les cotisations ?

Si tous les membres du Comité directeur, ainsi que les délégués régionaux, sont des bénévoles, ceux-ci sont défrayés. En 2013 les frais ont un peu augmenté du fait de notre implication, aux côtés de la FSVF, de la CARPV et de VAISE dans le dossier de la défense de la Retraite du vétérinaire sanitaire ainsi que dans l'action menée avec le SNVEL pour la défense du couplage prescription délivrance du médicament.

Mais d'autres charges ayant baissé, le budget est équilibré. Le poste principal de nos charges reste la parution de la revue Vêto Vermeil dont s'occupe Jean-Pierre Denis. Cette revue n'est pas financée par un abonnement et revient à 5€ par numéro. Jusqu'à maintenant le numéro de février/mars est envoyé à tous les vétérinaires retraités ou à leurs veuves répertoriés dans notre base de données. Le numéro de septembre est maintenant réservé aux adhérents de l'année en cours ou à ceux ayant réglé au moins une cotisation dans les trois dernières années. Cette répartition d'envoi n'est pas figée et peut évoluer dans le temps.

L'adhésion à la FSVF, Fédération des Syndicats Vétérinaires de France, représente une cotisation de ½ AMO de l'année en cours par adhérent au GNVR. C'est une somme totale non négligeable. Cela nous permet d'avoir 2 sièges au Conseil

d'administration (Marc Helfre et André Champagnac), d'être tenu au courant des évolutions de la profession et de pouvoir obtenir le dégrèvement fiscal de la cotisation (33€, ramenant celle-ci à 17€ à charge)

La messagerie du GNVR dont s'occupe Daniel Maudet reste ouverte à tous les vétérinaires ou veuves retraités, pour une année encore. En 2015 nous la réserverons aux adhérents. Elle va être développée par adjonction d'autres rubriques pour une information événementielle rapide et plus variée de nos adhérents.

Le site du GNVR dont s'occupe Daniel Clausner et qui a été entièrement rénové avec la participation de Jean-Pierre Denis, a une partie ouverte comportant des informations de base pour notre groupe et une partie réservée aux adhérents, avec code d'accès pour les informations non « grand public », plus confidentielles (comptes rendus d'assemblées générales, informations budgétaires, dossier retraite du vétérinaire sanitaire...) A la demande de certains adhérents, nous réfléchissons aux possibilités de mettre un paiement en ligne sécurisé pour la cotisation.

Nous accompagnons également financièrement, par des avances remboursables, les délégués s'occupant des diverses rencontres (Semaine nature, réunions régionales...) lorsque ceux-ci doivent verser des arrhes pour les réservations hôtelières.

Il va de soi que seuls les adhérents à jour de leur cotisation peuvent s'inscrire à la Semaine nature ou au Rassemblement d'Automne.

Afin de pouvoir prévoir un budget rigoureux et équilibré, nous souhaitons que les cotisations soient versées de préférence au premier trimestre de l'année en cours. Cependant, il est clair que cotisations et nouvelles adhésions continueront à être reçues tout au long de l'année.

Nous restons toujours à votre écoute et sommes à votre disposition pour vous renseigner et vous accueillir.

Cordialement et confraternellement.

*Pour l'équipe de direction du GNVR,  
Marc Helfre, Président  
André Chossonnery, Trésorier*



## APPEL À COTISATION 2014

Chère consœur, cher confrère, cher veuf ou veuve de confrère,  
en adhérant et en cotisant au GNVR :

- Vous gardez le contact avec la profession et vous manifestez votre solidarité avec les actifs.
- Vous bénéficiez de notre revue Véto Vermeil 2 fois par an.
- Vous recevez une information instantanée par notre Messagerie Trait d'Union Internautique.
- Vous accédez à l'espace adhérent de notre site Internet : [www.veterinaire retraite.fr](http://www.veterinaire retraite.fr)
- Vous participez à l'action du GNVR pour la défense de la Retraite du Vétérinaire sanitaire.
- Vous pourrez participer aux activités nationales : Semaine nature, Rassemblement d'automne.

et vous profitez du dégrèvement fiscal de la cotisation par notre appartenance à la Fédération des Syndicats Vétérinaires de France.

Remplissez et renvoyez ce bulletin avec le règlement de la cotisation autant que possible dès le premier trimestre 2014.

*Pour le Comité de Direction du GNVR  
Marc HELFRE, Président  
André CHOSSONNERY, Trésorier*





## APPEL A COTISATION 2014

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Tél. mobile : .....

Courriel : .....

Signature

Bulletin à retourner avec le chèque correspondant à l'ordre  
du GNVR à :

Dr André Chossonery  
45, Rue des Justices  
25000 BESANCON



# Les Dossiers : points de repère

## INDICATEURS SOCIAUX

<b>Plafond Sécurité Sociale</b>	01.01.14	3.129€/mois
<b>Smic Horaire</b>	01.01.14	9,53€
<b>Smic mensuel (35 heures)</b>	01.01.14	1445,38€/mois
<b>Augmentation des pensions</b>		
Sécurité Sociale	01.04.13	1,30%
ARRCO	01.04.13	0,8%
AGIRC	01.04.13	0,5%
<b>Allocations Sociales</b>		
• RSA Personne seule	01.01.14	499,31€/mois
Couple		748,97€/mois
Couple + 1 enfant		898,76€/mois
<b>Seuil de pauvreté (60% du niveau de vie médian)</b>		
• Personne seule	2011	977€/mois
• Couple	2011	1446€/mois
<b>Minimum vieillesse (ASPA)</b>		
• Personne seule	01.04.13	787,26€/mois
• Couple	01.04.13	1222,27€/mois
<b>Allocation Adulte Handicapé</b>		
• Allocation de base	01.09.13	790,18€/mois
• Majoration pour vie autonome	01.09.08	104,77€/mois
<b>Pension de réversion (SS)</b>		
• Minimum	01.04.13	283,58€/mois
• Maximum	01.01.13	833,22€/mois
• Plafond de ressources :		
- Personne seule	01.01.13	1634,53€/mois
- Couple	01.01.12	2615,25€/mois

## INDICATEURS GÉNÉRAUX

<b>Population (Fin 2013)</b>	
• Totale	65,8 millions
• dont 60 ans et plus	23,4%
<b>Espérance de vie à 60 ans (2012)</b>	
• Hommes	22 ans
• Femmes	27 ans
<b>Emploi (3<sup>e</sup> trimestre 2013)</b>	
• Taux de chômage France Métropolitaine	10,5%
• Taux d'emploi des 50/64 ans	57,6%
<b>Produit intérieur brut (PIB 2012)</b>	2 032 milliards d'€
<b>Hausse des prix (en niveau)</b>	
• Novembre 2013	-
• sur 12 mois	+0,7%

Informations parues dans «Le courrier des Retraités»

# Les Dossiers : Réunion RVS

## Réunion RVS, Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt Le 26 novembre 2013

### Pour le Ministère de l'agriculture (DGAL/SAJ) :

- Patrick DEHAUMONT,  
*Directeur général de l'alimentation*
- Charles MARTINS-FERREIRA,  
*Inspecteur en chef de la santé publique vétérinaire*
- Marie-Françoise GUILHEMSANS,  
*Directrice du service des affaires juridiques*
- Catherine RENARD,  
*Sous-directrice adjointe du droit de l'administration,  
de la concurrence et des procédures juridiques  
communautaires*

### Pour la profession vétérinaire :

- François COUROUBLE,  
*Président de la CARPV*
- Thierry CHAMBON,  
*coordinateur FSVF*
- René BEAUMONT,  
*Sénateur et Vice-président de VAISE*
- Bernard TILLON,  
*Président de VAISE*
- Marc HELFRE,  
*Président du GNVR*
- Damien CHARTON,  
*collaborateur juridique de VAISE*

### Introduction par René BEAUMONT, s'adressant à Patrick DEHAUMONT :

- Rappelle le soutien total de François PATRIAT.
- Problème qui dure depuis (trop) longtemps => besoin de réponses.
- Plainte de la part des collaborateurs des appels intempestifs de la part des vétérinaires => pour que ça cesse, résolution plus rapide.
- Rappel des points en suspens (prescription quadriennale, assiette forfaitaire, traitement des dossiers des veuves, etc...), qui appellent des réponses.
- Volonté commune d'aller au Tribunal si ça ne se règle pas ; or, pas souhaitable pour tout le monde.

**Marc HELFRE interpelle le Directeur** quant à l'envoi fin juin/début juillet d'un courrier conjointement signé par les organisations professionnelles, à fins de transmission de documents explicatifs sur PB des veuves et assiette forfaitaire.

- *Attente de réponse de la part de l'administration.*

**Réponse de Marie-Françoise GUILHEMSANS et Patrick DEHAUMONT** : concernant la prescription quadriennale <sup>(1)</sup>, on en réfère au contentieux, et pour l'instant l'ensemble de la jurisprudence semble confirmer la position du Conseil d'État du 14 novembre 2011, puisque les 7 premiers jugements des Tribunaux administratifs de Dijon et Caen ont rejeté les demandes des vétérinaires.

- *Réponse négative de l'administration quant à un règlement en amiable pour la prescription quadriennale*
- *Attente d'un « revirement » de jurisprudence du Conseil d'État en la matière*

S'agissant d'un recours à une assiette forfaitaire<sup>(2)</sup> :

S'ils n'admettent pas la mobilisation de ce procédé, les représentants du Ministère ont fait valoir le fait que la procédure de règlement amiable permet la mobilisation d'une grande variété de justificatifs des rémunérations perçues au titre des prophylaxies.

### Pour motiver la position du MAAF, Marie-Françoise GUILHEMSANS évoque :

- L'impossibilité de distinguer rémunérations prophylaxies des autres rémunérations libérales ante-1975 (à l'époque où d'une part les vétérinaires étaient soumis au régime du forfait, d'autre part les documents fiscaux ne dissociaient pas explicitement revenus libéraux d'avec les revenus prophylaxie) ;
- De plus, les conditions de mise en œuvre de cette base forfaitaire fixées par l'Art. R351-11 du Code de la sécurité sociale ne seraient pas remplies (PB du temps de travail notamment).

**En réponse, Bernard TILLON évoque** la lettre du Directeur de la Sécurité Sociale à l'attention du Directeur de la CNAV, datée du 6 mars 2013, qui parle explicitement d'un recours aux dispositions de l'article R351-11 du Code de la Sécurité Sociale quant aux dossiers « Retraite Vétérinaire Sanitaire » que le MAAF transmettra prochainement aux organismes de retraite pour règlement.

D'autre part, un document interne au MAAF, daté du 6 août 2012 et signé par le Secrétaire Général Jean-Marie AURAND, précisant les recommandations du cabinet du Ministre de l'agriculture quant à la gestion de ce dossier, incite les personnes en charge de ce dernier à avoir recours à « une évaluation forfaitaire pour les périodes manquantes »...

# Les Dossiers : Réunion RVS

- **Patrick DEHAUMONT en reparle** avec le cabinet du Ministre, mais pas optimistes car doivent demander validation de Bercy.
- Proposition d'interpeller le Secrétaire Général Jean-Marie AURAND par l'intermédiaire de René BEAUMONT et François PATRIAT quant à la non application de sa recommandation par les personnes en charge du dossier.

**Thierry CHAMBON interpelle** nos interlocuteurs quant à la survenance d'une éventuelle date de clôture de la procédure de règlement amiable.

Aucun souci, car base légale pour l'heure = 4 ans après départ en retraite pour faire demande. Néanmoins, il serait bon de sensibiliser les vétérinaires concernés (potentiellement jusqu'en 2025 !) relativement rapidement...

En ce qui concerne la fiscalité applicable aux arrrages de pension<sup>(3)</sup> : les représentants de la profession demandent à ce qu'aucune fiscalité ne soit affectée à ces sommes, qui relèvent d'un caractère indemnitaire.

Selon les interlocuteurs du MAAF, aucune fiscalisation pour les sommes payées par l'État (en compensation des arrrages CARSAT et IRCANTEC+4)... Mais PB arrrage 4 ans IRCANTEC => fiscalité<sup>(4)</sup>

- Demande d'instruction de la part de la Direction de la Sécurité Sociale (par le biais de Catherine RENARD et François COUROUBLE) afin de savoir de quoi il retourne précisément.

A propos des dossiers constitués par les veuves = une quarantaine de dossiers ont été réceptionnés par le Ministère. Mais Catherine RENARD évoque des problèmes techniques (notamment en raison de la fermeture du dossier du véto auprès des organismes de retraite après décès) au niveau du calcul des arrrages et de l'indemnité. François COUROUBLE propose son assistance technique, sous contrôle de DSS, pour gérer le dossier ; la CARPV a les données des véto, dans la mesure où elle gère les pensions de réversion des veuves.

- Rencontre programmée rapidement pour un point technique sur ce dossier.

Enfin, accord verbal sur la recevabilité des demandes formulées par des vétérinaires :

- Non affectés par la prescription quadriennale (= qui ont formulé une demande au plus tard 4 ans à partir du premier jour de l'année suivant celle du départ en retraite)
- Déboutés ou partiellement rétablis dans leurs droits par les Tribunaux administratifs, antérieurement à la jurisprudence du 14 novembre 2011

La remontée des dossiers des DDPP vers la DGAL

Madame GUILHEMSANS a fait le point au 26 nov. 2013

915 dossiers remontés dont 140 prescrits, donc éliminés.

770 étudiés dont 545 ont fait l'objet d'une proposition au vétérinaire.

468 acceptés par les vétérinaires, et 15 refusés.

Il semble que de nombreux dossiers ne soient pas encore remontés à la DGAL.

Le Directeur DEHAUMONT a annoncé qu'à l'occasion de la réunion des DDPP la semaine prochaine, il demanderait d'accélérer l'étude et la remontée des dossiers des non prescrits.

Il a également annoncé, à la suite d'une interpellation de plusieurs participants, qu'il rappellerait aux DDPP de faire bon accueil aux vétérinaires qui interrogent leurs services et de répondre à leurs questions.

Le règlement des indemnités des premiers dossiers

Marc HELFRE a demandé si, comme cela avait été annoncé lors de la précédente rencontre, plusieurs dossiers seraient réglés en fin d'année.

La réponse a été embarrassée et très vague.

La provision demandée par le Ministère de l'Agriculture pour ce règlement n'a pas encore été validée par Bercy.

(1)-Introduite par l'article 1 de la loi n°68-1250 du 31 décembre 1968, cette disposition prévoit qu'en matière de créance de l'État, un délai de prescription quadriennale courrait à compter « du premier jour de l'année suivant celle au cours de laquelle les droits ont été acquis »

(2)-Souhaitée par les représentants de la profession pour les vétérinaires se trouvant dans l'impossibilité de justifier des rémunérations prophylaxies perçues, en application des dispositions de l'Art. R351-11 du Code de la sécurité sociale.

(3)-Dans le cadre de la procédure de règlement amiable, les vétérinaires ayant déjà fait valoir leurs droits à la retraite au jour de la régularisation par le MAAF percevront un « capital » correspondant à l'ensemble des pensions de retraite non perçues depuis la liquidation

(4)-Deux organismes de retraite sont concernés par cette affaire : la CNAV (pour le régime général) et l'IRCANTEC (pour le régime complémentaire). En l'occurrence, s'il n'existe pas de système de recouvrement d'arrrages au niveau de la CNAV, l'IRCANTEC peut venir compenser un défaut de versement de pension au maximum 4 années antérieurement au jour de la régularisation. Ainsi, le système envisagé par le MAAF est le suivant : les arrrages CNAV et IRCANTEC au-delà de 4 ans seront payés par l'État, l'IRCANTEC réparant au maximum 4 années en arrière...

# Les Dossiers : Le point sur les RVS

## Le point sur la retraite du Vétérinaire sanitaire au 31 décembre 2013

Le GNVR au cours de l'année 2013 a assuré la coordination des quatre organismes qui s'occupent de la Retraite du Vétérinaire sanitaire, à savoir FSVF, CARPV, VAISE, GNVR qui parlent maintenant d'une même voix et agissent ensemble dans les négociations avec le Ministère. Ils sont aidés par les deux sénateurs vétérinaires qui s'intéressent au problème René Beaumont et François Patriat.

Une rencontre à la DGAL le 26 novembre 2013 avec le Directeur Dehaumont et les Services juridiques du Ministère a permis de définir différents axes de négociations :

La prescription quadriennale contestée par une quinzaine de confrères auprès des tribunaux administratifs de 1ère instance a été confirmée par les jugements rendus et le Ministère est bien décidé à l'appliquer de manière rigoureuse. Les confrères ont interjeté appel et nous soutenons leur requête devant les Cours d'appel avec un argumentaire renforcé. Les premiers jugements devraient être rendus fin 2014. L'association VAISE, avec l'expérience qu'elle a acquise dans ce domaine juridique, se charge du suivi de tous ces dossiers avec l'aide d'un avocat très spécialisé.

Les dossiers non prescrits ont progressé, 770 sont remontés des DDPP au Ministère, 545 ont été étudiés et ont reçu des propositions d'assiette, 468 vétérinaires ont accepté ces propositions et leurs dossiers ont été envoyés aux CARSAT et à l'IRCANTEC pour chiffrage. L'IRCANTEC a déjà versé à quelques confrères un

rappel de retraite complémentaire sur les 4 dernières années. C'est un bon signe.

En ce qui concerne les dossiers incomplets (années sans justificatifs), le Ministère n'a toujours pas appliqué l'assiette forfaitaire de la sécurité sociale que nous réclamons. Mais la situation peut évoluer favorablement dans un avenir assez proche, pour deux raisons : le code de la sécurité sociale ne reconnaît que des dossiers complets ou complétés par l'application de l'assiette forfaitaire et les instances du Ministère de l'agriculture n'ont pas d'argument pour s'y opposer.

Les dossiers des veuves de confrères décédés sont pris en considération par le Ministère de l'agriculture mais connaissent les mêmes barrières que les vétérinaires. Toutefois le Ministère a reconnu qu'ils méritaient un pilotage particulier. François Courouble et la CARPV s'en sont chargés.

Bien entendu toutes nos négociations amiables sont soumises à la validation de BERCY.

En conclusion, beaucoup d'espoir pour les non prescrits, une vision de plus en plus claire de la stratégie de défense des dossiers et du chemin à parcourir, mais le temps joue contre les confrères prescrits, les plus anciens, ceux qui ont travaillé pour l'État pendant les années de prophylaxie les plus dures. Nous sommes bien décidés à continuer à lutter par tout moyen pour obtenir la retraite qui leur est due.

Marc Helfre

## A méditer...

*Si l'oiseau niche bas  
Si la pie niche haut  
Où l'hibou niche  
(Canada)*

*« Le mot infarctus est le seul mot irrégulier de la langue française. On dit : «un infarctus, des obsèques». » - Francis Blanche*

*« Le langage est la peinture de nos idées. » - Rivarol  
Discours « De l'universalité de la langue française »*

*« Entendre ou lire sans réfléchir est une occupation vaine ; réfléchir sans livre ni maître est dangereux. » - Confucius - Extrait des Entretiens*

# Le courrier des lecteurs

« *La mélancolie se compose d'une suite de semblables oscillations morales dont la première touche au désespoir et la dernière au plaisir ; dans la jeunesse, elle est le crépuscule du matin ; dans la vieillesse, celui du soir.* »

Honoré de Balzac (La comédie humaine)

Dans cette petite aérogare presque déserte et silencieuse, où le froid et la brume s'étaient donné rendez-vous, seul le panneau où clignotaient les mots « Décollage immédiat » m'intéressait. Il était maintenant à ma portée mais bien que j'eusse soigneusement préparé mon départ, je sentais que quelque chose allait m'empêcher de partir. J'avais le sentiment confus de ne pas être en règle mais impossible de savoir pourquoi. Sourcils froncés, je torturais ma mémoire sans résultat. Une faute non expiée? Un affront mal lavé? ou plus bêtement avais-je oublié de fermer le gaz? Et puis une image m'apparut comme un flash : une publicité pour un médicament barrée de la mention « *Demandez à votre vétérinaire* ». Le mot qui fait tilt : j'avais un problème avec cette profession. Il me fut alors facile de faire défiler les tranches de ma vie en rapport avec ce mot et d'identifier mon problème : je devais de l'argent à un journal fondé par des Vétérinaires retraités. Mon départ se voyait aussitôt reporté à une date ultérieure. Mon père ne m'aurait jamais pardonné de quitter un lieu en y laissant une ardoise. Je le voyais sortant du vieux sac aux devises familiales des formules du genre « *Fauchés mais honnêtes* » ou « *Honnêtes donc fauchés* » Il me fallait avant tout examiner mes relations avec ces Vétérinaires Retraités.

J'aurais donc été vétérinaire ! Il est vrai que pendant près de quarante ans j'avais réparé pas mal d'animaux. Je me souvenais avoir reconstruit des humérus de chiens à partir de trois ou quatre fragments, mis des tuyaux dans des nez, des veines, des urètres de chevaux, de chats ou de veaux, comparé mes techniques de chirurgie thoracique ou abdominale à celles des sangliers de Haute-Provence, dissuadé des matrices trop possessives de leur veau lors de sa première sortie vers le vaste monde, et bien d'autres gestes qui m'avaient procuré de très grandes joies. Mais, en toute sincérité, pas davantage que d'avoir réhabilité un vieux meuble, fait ronronner un moteur Diesel tout rouillé dans un voilier refait à neuf ou rendu habitable une quelconque ruine. Et je n'ai jamais ressenti d'incompatibilité entre ces deux formes d'activité. J'ai bien souvent ouvert des ventres de chiennes le lundi avec des mains imbibées de l'huile de vidange du dimanche. Et les gants direz-vous? Jamais ! Jamais de cache-col en hiver, jamais de masque sur le nez, jamais de protection anti-bruit ou anti-V.I.H. Restons nature!

Le plaisir venait de mes mains quand elles faisaient du solide et si possible du joli, beaucoup plus que du titre de Vétérinaire. Même précédé du terme de Docteur, je n'y ai jamais vu de quoi se gargariser. Je ne veux être qu'un gentil Réparateur polyvalent capable d'intervenir dans presque tous les domaines y compris de temps en temps celui des cœurs brisés. La seule chose dont professionnellement je pourrais être fier c'est d'avoir pondu deux beaux bébés : l'un à Rosine (93) en 1963, l'autre à Digne (04) en 1986.

Je serais aussi un Retraité? Oui, si je me réfère à la CARPV qui me verse chaque mois, grâce à mon merveilleux sens des affaires, une pension battant sans doute tous les records trouvés dans les annales (1168,08 €). Non, par rapport à l'image que j'ai d'un Retraité. Je le vois un peu bedonnant, ayant une résidence secondaire au bord de l'eau, attentif aux cours de la Bourse, emmenant Bobonne le dimanche dans les restaurants réputés et lui offrant une ou deux croisières par an.

Et surtout c'est un être sage et raisonnable qui profite de son âge pour s'en tenir au golf ou au bridge. Néanmoins de mystérieux individus me considèrent comme un authentique Vétérinaire Retraité car, bien que n'appartenant à aucun syndicat, association ou groupement professionnels et n'ayant jamais versé à quiconque la moindre cotisation, je reçois de temps à autre un exemplaire de Vêto-Vermeil. Et je le sors

de sa pochette, et je l'ouvre et je le lis presque totalement. Ils m'ont fait escroc malgré moi ! Et peut-être depuis plus de dix ans! Je refuse et je règle ce compte : ci-joint un chèque de 1000 euros. S'il n'y en a pas assez, réclamez vite avant que ma banque ne soit définitivement fermée. S'il y en a trop servez-vous en pour publier la prose des Anciens, y compris la mienne quand il n'y en aura pas de meilleure.

Je n'oublie pas mon projet de voyage. Pressant besoin de changer d'air puisque je n'ai pas su être un retraité classique et raisonnable. A plus de soixante-dix ans vouloir maintenir un perforateur de plus de quinze kilos à hauteur des yeux quand il tape et tourne et transforme de vieilles pierres en fine poussière, déplacer ces foutus sacs de plâtre ou de ciment qui font toujours leurs trente kilos, passer des journées entières couvert de sciure devant une scie à ruban ou une toupie, c'est pas fameux pour les bronches. De mauvaises langues ajouteraient que les doses démoniaques de Gauloises nécessaires à l'entretien de ma profonde sérénité intérieure y sont un peu pour quelque chose, c'est possible.

Tant va la cruche à l'eau... Toujours est-il qu'après avoir apprécié comme une amusante nouveauté les voyages en véhicules du SAMU et les vacances en Services de Réanimation, je m'en suis lassé et j'ai pensé que j'avais suffisamment fait le guignol sur cette planète. Je ne vois plus d'intérêt à imiter encore une fois le canard en pleine crise de baille bec se noyant dans une sorte d'aquarium sans poissons entre des gouttes qui tombent lentement d'un côté et des bulles qui montent bruyamment de l'autre.

Quand on s'attaque au grand nettoyage-rangement ante-mortem, faut pas pleurer les sacs poubelles. Que de choses accumulées au long d'une existence et qui n'ont jamais servi et ne serviront jamais à grand-chose. Ne pas laisser cette corvée aux générations suivantes ! Avec en prime des cartons pleins de mes œuvres inédites complètes. Eh oui, quand je n'avais pas en main un instrument ou un outil il fallait que j'y mette un stylo. Que de papier gâché, que d'encre perdue! Il y a de tout dans ces boîtes, du scientifique plus ou moins sérieuse comme « *Particularités de l'adultère chez les Schistosomes* », des poèmes, des romans ayant atteint leur sublime cinquantième page, abandonnés pour une autre urgence et qui, repris quelques mois plus tard ont perdu du fil de l'histoire et apparaissent fort mal écrits. Quelques articles envoyés jadis à des revues véto, quelques lettres d'amour pour des femmes oubliées, etc, etc. Et il y a surtout des textes-fusibles c'est-à-dire des choses écrites lors d'une immense colère provoquée par des événements ou des individus qui heurtent mes propres valeurs, bouleversent ma morale et contre lesquels je n'ai aucune possibilité de lutter. Colère jetée à chaud sur le papier égale colère presque oubliée et possibilité de continuer à vivre en faisant semblant d'accepter un monde où l'on marche sur la tête.

Seuls quelques écrits ont bénéficié d'un sourire indulgent et échappé à ma poubelle. Triste et terrible histoire d'un pauvre et triste véto, plaidoirie pour un inoffensif Athéisme ou nouvelles diverses signées Antoine de Loubajac (nom d'un très authentique aïeul, laboureur de son état) elles patientent dans les rouages de mon ordinateur à la disposition des lecteurs des siècles prochains ou de confrères curieux.

Cordialement.

Jean-Pierre Fléché

# Le courrier des lecteurs (suite)

## Cher et dévoué rédacteur...

Cher et dévoué rédacteur,

En page 2 du dernier n° 43 de Véto Vermeil, on peut lire au paragraphe 6 de la rubrique « drôle de langue française » que le mot belge n'aurait pas la moindre rime dans la langue française. Or ayant été Belge moi-même pendant les 18 premières années de ma vie, avant de demander et obtenir « la qualité de Français » ( ce qui m'a permis de m'inscrire aux épreuves du Konkal de Véto 54 et 55), je m'en étais étonné et ouvert auprès d'un autre savant de ma digne promo (Lyon 1959) qui m'avait rétorqué que la seule rime pouvant être retenue dans ce cas précis était le prénom « helge », selon lui divinité laïque ou canonisée, d'ethnie de ces pays nordiques qu'il a cru bon de fréquenter dans ces livres que je n'ai pas encore parcouru en leur totalité de par cette tare originelle (ex nationalité oblige) mais qui ont pignon sur rue et se prénomment Larousse ou Robert, ou même Littré.

Jean-Pierre Comiant

## Il s'appelait Hachiko

Ma fille et ses enfants, donc mes petits-enfants du côté de ma fille, ont un chien de race pas de chasse, un Akita Inu, très inutile mais gentil, japonais de surcroît et très connu et reconnu dans son pays d'origine, loin de la Chine et de Paris. Histoire que, je parie, vous ignorez totalement, ce qui n'est pas autrement inquiétant mais tout de même ne peut vous être cachée plus longtemps.

Un brave fonctionnaire de l'empire du soleil levant s'en allait à son travail, au lever du jour, tous les jours, accompagné par son très fidèle compagnon à quatre pattes que vous aurez deviné être un Akita Inu qui, maintenant, pour vous, n'est plus tout à fait inconnu. Il allait de chez lui à la gare pour prendre le train, ce qui se fait habituellement dans cet endroit. Moyen de transport fort utile, qui lui permettait de transporter son savoir dans un autre quartier de la ville où il enseignait, puisqu'il était enseignant.

Question de train de vie, le chien ne prenait pas le train mais rentrait chez lui à quatre pieds, tous les matins en suivant son train train qu'on peut qualifier de quotidien. Et les habitants du quartier, qui sont fort nombreux, pouvaient voir l'animal la queue en l'air montrant sans pudeur (c'est là une caractéristique de la race) son derrière aux passants qui passaient par là, chaque jour que Dieu fait, par obligation ou par hasard.

La brave bête, pas si bête que ça, revenait tous les soirs, à la même heure, accueillir son maître, qui revenait aussi, à la sortie de la gare. Animal familier, il était devenu un familier du quartier. Tout le monde le connaissait et le reconnaissait avec sa queue en l'air et son joli derrière. Il aimait son maître plus que tout et, en sautant de joie, lui montrait son affection affectueusement, sans retenue. Or ce soir là, le train ou le maître avait du retard, beaucoup de re-

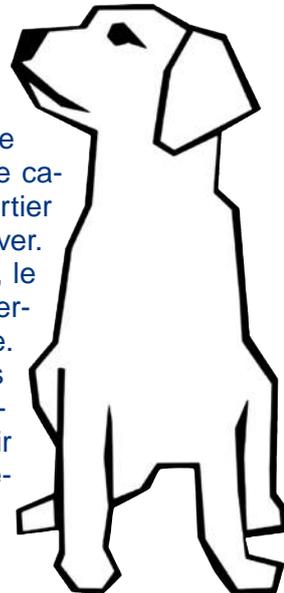
tard, trop de retard. Hachiko attendit longtemps, trop longtemps avant de rentrer à la maison. Sa queue basse cachait son derrière et les gens du quartier de se demander ce qui a bien pu arriver. Le lendemain soir à la même heure, le chien attendait, assis sur son joli derrière, inquiet mais plein d'espérance. Il attendit longtemps, trop longtemps avant de rentrer avec sa désespérance. Mais revint le lendemain soir à la même heure et puis le surlendemain et puis tous les lendemains qui succèdent aux lendemains. Il revint tous les soirs, tous.

Le temps passait.

Et plus le temps passait et plus le chien vieillissait. Puis un jour, pas un beau jour, il est mort, mort d'avoir trop attendu. Et les gens du quartier qui s'étaient renseignés savaient que l'enseignant était mort depuis fort longtemps d'un méchant infarctus en plein cœur, en pleine classe. Ils n'avaient pas osé le dire au chien qui est mort sans savoir pourquoi son maître l'avait oublié ou abandonné, bêtement abandonné.

Alors pour se faire pardonner, tous les gens du quartier se sont cotisés pour faire ériger une statue grandeur nature pour ce grand et fidèle ami. Voilà ! Mon histoire est tristement finie.

PS : quand vous aurez essuyé une larme, que vous aurez la chance d'aller à Tokyo, vous aurez à cœur de dire à Hachiko un bonjour affectueux de la part d'un très lointain vétérinaire français. Je ne connais pas le nom de la gare mais comme cette histoire est une histoire vraie, vous devriez pouvoir la trouver. Elle est à Tokyo, c'est sûr.



Bernard Ehlig

## Les associations soutenues par le GNVR

Le GNVR apporte son soutien à plusieurs associations telles que :

### L'AFFV Association Française de la Famille Vétérinaire

- œuvre pour l'entraide de la grande famille vétérinaire
- a un rôle de prévention en informant par l'intermédiaire des Échos
- fait jouer la solidarité de la profession
- apporte un soutien moral
- apporte un soutien financier en attribuant chaque année :
  - des bourses d'étude pour les élèves et étudiants
  - des dons aux personnes en situation précaire
  - des aides ponctuelles pour l'achat de matériel ou pour des dépenses imprévues



Chaque dossier est étudié après consultation de pièces officielles (déclaration d'imposition....)

Tél. : +33 1 43 56 21 02 (le mardi) - Mail : [affvdk@gmail.com](mailto:affvdk@gmail.com) - Site : <http://www.affv.fr>

### L'ACV Association Centrale d'entraide Vétérinaire

Avec des actions essentiellement axées sur l'aide financière, l'Association centrale d'entraide vétérinaire a le souci permanent de proposer des solutions aux problèmes rencontrés par les vétérinaires et leur famille.

L'ACV intervient en faveur de nos confrères, de leurs conjoints, de leurs enfants pour leurs études, et depuis maintenant quelques années des étudiants vétérinaires sous forme de secours ou de bourses portant le nom de grands donateurs en hommage à leur générosité.

- Secours : «Paillot» (versé trimestriellement aux conjoints de vétérinaires ; «Even» (versé trimestriellement à des vétérinaires) ; «Riboux» (aide unique, versée une seule fois)
- Bourses : «Mangin» (aide apportée aux enfants de vétérinaires sous forme de bourse trimestrielle pour une année scolaire, quelque soit le type d'études ; «Guillemot» (versées trimestriellement aux étudiants des écoles vétérinaires) ; «Pigeat» (bourses de fin d'études)



Tél. : +33 1 43 56 21 02 - Mail : [aceveto@orange.fr](mailto:aceveto@orange.fr) - Site : <http://asso-acv.veterinaire.fr>

### L'ancien Président de l'ACV, Bernard WILMET nous a quitté le 2 août dernier. Hommage...

Après une préparation au concours au Lycée Marcelin Berthelot à Saint-Maur, Bernard intègre Alfort en 1961.

Il en sort en 1966 après un petit accident aux examens de 3ème année.

Il effectue son service militaire à la caserne Mortier à Paris puis devient assistant de Gérard Pézières, installé près de la Place des Fêtes, dans le 19è arrondissement de Paris.

Il crée une clientèle canine à Issy-Les-Moulineaux en 1969 et s'associe en 1996 avec son voisin de clientèle, concurrent et ami.

En plus de son activité professionnelle, Bernard s'est beaucoup investi dans la vie associative, celle de sa municipalité et celle de la profession.

Pour ne parler que de cette dernière, il a été membre puis a présidé le conseil de l'Ordre de la région parisienne.

Il a également été membre puis président de l'association confraternelle des vétérinaires de la région parisienne (ACVRP).

Enfin, après en avoir été membre, il a présidé l'association centrale vétérinaire (ACV) de 2002 à 2011.

Comme président de cette association d'entraide vétérinaire, il a permis d'attribuer des aides aux étudiants de nos écoles et s'est dépensé sans compter pour la promotion de l'ACV.

Outre ses qualités morales et professionnelles, il était toujours très amical, convivial, confraternel, son amitié étant indéfectible.

Bernard était commandeur du Mérite Agricole et chevalier de la Légion d'Honneur.

Il est décédé le 2 août dernier, après une longue maladie très invalidante pendant laquelle son épouse Barbara a montré beaucoup de courage et de dévouement. Il a été inhumé au cimetière Montparnasse à Paris.

Il laisse Barbara, leurs deux enfants et quatre petits-enfants.

# BriCaVrac Infos : Assos



## Le CEVEO : les vétérinaires transmettent leur savoir et leur savoir-faire



Association loi de 1901 fondée en juin 1992 en Rhône-Alpes son objet est de :

- Favoriser une coopération décentralisée, solidaire, durable et vétérinaire pour aider les populations agricoles défavorisées de l'est de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine en vue d'améliorer les conditions d'élevage, la santé publique vétérinaire et la solvabilité accrue des productions animales.
- Organiser pour ce faire des formations adaptées en langue française de la profession vétérinaire locale et en direction des éleveurs en difficulté.
- Apporter à toute personne impliquée dans la santé animale les bonnes pratiques de la maîtrise sanitaire des élevages, de la bonne utilisation des médicaments, de la surveillance des maladies contagieuses pour les animaux et en particulier celles dangereuses pour l'homme et la sécurité alimentaire des consommateurs.

### Compétences

- Signer une convention cadre définissant les engagements des deux parties après une mission préparatoire dans le pays considéré.
- Répondre aux attentes de formation des vétérinaires des pays en coopération pour qu'ils puissent participer au développement économique des élevages et à la formation des éleveurs en difficulté.
- Permettre l'amélioration de l'hygiène du lait ainsi que l'implantation de troupeaux allaitants pour augmenter l'apport en protéines aux populations défavorisées.
- Conduire nos actions en conformité avec les exigences du Code sanitaire pour les animaux terrestres mis en place par l'Organisation Mondiale de Santé Animale (OIE).
- Organiser des réunions internationales entre tous nos

partenaires tous les cinq ans.

- Favoriser la promotion de la francophonie lors de nos missions.

### Fonctionnement

- Un bureau de neuf membres se réunit régulièrement en fonction des missions mises en place et communique en permanence par internet.
- Un Conseil d'Administration de seize membres se réunit deux fois par an.
- Une Assemblée Générale statutaire chaque début d'année avec tous les adhérents.

Le bureau et le Président assurent les contacts permanents avec les collectivités territoriales et les financeurs privés.

### Financement

CEVEO travaille en partenariat étroit avec Union Vétérinaire Rhône-Alpes, Coopération Vétérinaire Privée Française à l'International et France Vétérinaire International

- Ressources externes avec des collectivités territoriales et notamment : Région Rhône-Alpes et Conseil général de l'Ain.
- Ressources internes : cotisations annuelles des adhérents vétérinaires pour la plupart et des structures professionnelles régionales ou nationales ainsi que des groupes privés comme le laboratoire Merial.

### Mode d'action

- Après la signature d'une convention, nos missions et leurs thèmes sont toujours choisis sur place, en accord avec nos interlocuteurs.
- Une étude financière attentive est conduite avec nos partenaires institutionnels que nous tenons ici à remercier notamment la Région Rhône-Alpes qui nous soutient depuis 20 ans.
- Nous faisons appel à notre vaste réseau de confrères installés, d'enseignants et de vétérinaires seniors qui, libérés des contraintes professionnelles acceptent de partir pour des missions de 10 à 15 jours prises sur le temps de retraite.

**Contact** : Bernard Lobietti - Président  
1719 - Route de Genève - 01120 DAGNEUX  
Tél. 04 72 25 95 73 - Courriel : [contact@ceveo.org](mailto:contact@ceveo.org)

## Les vétérinaires golfeurs retraités

Lors de notre dernière journée conviviale de Golf à Champigny (Région de Loire) organisée par notre maître J.P Desvaux, un air de changement de région soufflait sur notre groupe. Je proposais dès lors le Golf réputé de Saint Omer. Je suis heureux de vous annoncer que notre prochaine compétition ou plutôt « Rencontre Amicale » ou Challenge des véto retraités golfeurs si nous mettons en jeu un trophée... selon le nombre de participants, aura lieu sur ce fameux Golf, le Vendredi 06 Juin 2014. Les fairways, greens seront dans un état exceptionnel puisque la semaine suivante aura lieu l'Européen Tour, toujours impressionnant de beauté et à suivre. Lors de votre escapade nordiste, vous pourrez profiter du week-end pour visiter la côte d'Opale, ses ports de pêche, le parc naturel des Caps, etc. Il existe sur le golf de St Omer, non seulement un Club House très sympathique qui nous réservera un excellent accueil, mais aussi un bel hôtel « L'Aa



St Omer hôtel du Golf » qui domine le parcours. Vous y vivrez quelques heures délicieuses dans un cadre d'exception. Pour la bonne organisation et la réussite de cette journée, je souhaiterais connaître au plus tôt votre désir de participation. Venez rencontrer les C'htis... vous ne serez pas déçus! Envoyez-moi votre adresse Courriel, vos coordonnées, pour que je puisse lancer les invitations dans quelques semaines et ainsi organiser la journée avec le Club : heures des départs, repas, prix etc. Je vous signale en outre que le championnat de France 2014 de l'AFVG aura lieu les 29, 30 et 31 mai à Arras. Isabelle Roux, la dynamique Présidente, rappelle que les véto retraités sont les bienvenus dans toutes leurs compétitions, amis golfeurs, double raison pour parcourir notre région.

Au seuil de cette année, recevez, chers confrères golfeurs, mes vœux les meilleurs : joie, bonheur avec une santé de fer au rendez-vous. Au plaisir de vous lire.  
**Courriel** : [marc.verrielle@wanadoo.fr](mailto:marc.verrielle@wanadoo.fr)

# BriCaVrac Infos : Doc Rare...

...et difficile à lire

MAIS

«La lecture, une félicité qui se mérite»

Emile OLLIVIER

Voici un document découvert dans un cahier de délibérations du conseil municipal de Cancon (Lot et Garonne)... en 1836. Il s'agit d'un rapport fait, à la demande du maire, par l'artiste vétérinaire TUILLET.

Antoine Garcia (Toulouse 65)  
Lieu-dit Jean Metge  
47290 Cancon

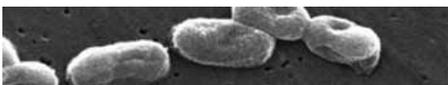
Cancon le 27 juillet 1836

Monseigneur l'Evêque, qui est, par son titre, le  
 l'invitation que vous m'avez faite par M<sup>r</sup> Delesme  
 de venir de cette commune, en date du vingt-cinq de Courant  
 par moi transmise chez M<sup>r</sup> Mathieu Sabatier de cette  
 ville, ont été un moment attendus par M<sup>r</sup> Maladeux  
 Saginac, d'après le rapport qu'en lui j'ai fait.  
 M<sup>r</sup> Maladeux étant à la demande de dit Sabatier,  
 le vingt-cinq à huit heures du matin, et lui dit que de moi  
 je présente la jument, il m'a dit l'avoir au village de  
 lequel de moi la représenter en résidence de M<sup>r</sup> Sabatier  
 et Lambert est allé à huit heures et qui a été fait  
 Signalement jument de race Bretonne, couleur gris-bleu  
 poil rasé, robe mate, belle face, trois Galganes, deux  
 aux extrémités, atténuées, et l'autre de l'extrémité  
 du menton; le gironnet est blanc; Queue d'un mètre trois  
 cent cinquante ans de quinze ans environ.

Signe  
 L'animal était dans un état d'imbuement mais le  
 symptôme le plus apparent est un degré de matière puru-  
 lense par le nez, le bord de la langue et de la gorge  
 l'apparition d'ulcères charnus de la membrane du nez; les  
 glandes de la gorge, les glandes de la gorge sont très  
 Pathologiques et s'attachent à la membrane l. par l'autant et les  
 glandes maxillaires et maxillaires de l'extrémité inférieure  
 ayant acquis un développement du double de leur état normal  
 pour les symptômes caractéristiques cette Maladie est  
 redoutable et se contagieuse, à quel point ordonné  
 au dit Sabatier de faire abattre la dite jument

M<sup>r</sup> Maladeux a voulu appeler un de mes Cousins  
 M<sup>r</sup> Lanougarid, en effet il a vu dit le vingt-cinq  
 à quatre heures de l'après-midi, il a vu la jument  
 malade, et veut avoir l'honneur de l'inspecter, et en  
 en ce qui de droit.

A Cancon le 27 août 1836  
 Antoine Garcia  
 TUILLET  
 en votre



# BriCaVrac Infos : Nature

## La tarente, petit reptile porte bonheur (*Tarentola mauritanica*, famille des geckos)



Qui n'a pas vu dans le midi, le soir après une chaude journée d'été, dès qu'il fait nuit, alors que la famille réunie prend le frais en silence sur la terrasse; une tarente se rapprocher d'un point lumineux pour gober les insectes attirés par la lumière. Elle se rapproche insidieusement de l'insecte qui vient de se poser et d'un seul coup de langue le gobe. Sa langue est épaisse et charnue à la différence de la plupart des reptiles qui l'ont fine et bifide. Elle s'en sert d'ailleurs pour essuyer le globe transparent qui lui protège l'œil. Elle n'a pas de paupières. Le jour, la pupille est allongée verticalement comme chez les chats; elle se dilate pour la vision nocturne ce qui lui permet de mieux y voir pour chasser la nuit qui est son moment de prédilection.

Si quelqu'un bouge elle se sauve rapidement, se jouant de la verticalité et des surplombs grâce à ses pattes équipées de coussins antidérapants, pour rejoindre une cavité de mur ou se réfugier sous une tuile d'où elle va guetter sa prochaine proie. Elle peut même faire des sauts relativement longs pour se sauver. (Les pattes sont équipées de fines lamelles crochues qui lui permettent de s'agripper au moindre relief et même aux vitres si elles ne sont pas parfaitement propres comme c'est souvent le cas dans les serres.) Elle émet un cri qui n'est pas toujours audible. Ce petit reptile de 15 cm pour les plus gros spécimens, vit sur tout le pourtour méditerranéen.



Sa couleur jaune brunâtre peut varier dans la journée selon la température extérieure et l'endroit où elle se pose. Les protubérances de sa peau lui donnent un aspect trapu. La tarente est molle au toucher avec un contact froid qui ne plait pas à tout le monde. On s'y habitue rapidement et même la trouver sym-

pathique quand on la voit à l'œuvre. Elle se nourrit de petits insectes (moustiques, mouches, papillons, blattes, mille-pattes, perce-oreilles, araignées, etc.). La queue relativement longue casse facilement quand on l'attrape. Elle peut repousser, plus courte mais sans vertèbres. La tarente se reproduit au printemps. Il n'est pas facile de différencier les sexes. Le mâle féconde la femelle avec son pénis bifide (deux hémipénis). Il en introduit un seul dans le cloaque de la femelle lors de la copulation. Elle est ovipare, et pond en général deux œufs qu'elle cache dans la terre ou sous des feuilles. Il peut y avoir jusqu'à quatre pontes espacées de quelques semaines. L'incubation dure une trentaine de jours. Les petits font environ trois centimètres à l'éclosion, ils ne mangent pas avant leur première mue qui se produit quelques jours après la naissance. Il n'y a pas de reconnaissance entre petits et adultes. Ces derniers peuvent même les manger si l'occasion se présente. Elle survit à l'hiver en se mettant dans une sorte d'hibernation.

Deux autres espèces de geckos vivent en France: le gecko verrucosus ou gecko turc, plus petit, de couleur gris violacé aux mœurs similaires, et le phyllodactyle d'Europe qui ne vit que sur les petites îles au large de Marseille, (îles du Frioul et Porquerolles). Il est plus petit et pousse des cris au son de «Geeek». Comme d'autres individus exotiques de la même espèce. «D'où leur nom de geckos.»

L'élevage des tarentes en captivité est interdit. Elle ne peut donc pas être un N.A.C... Enfin, depuis très longtemps en Provence et dans certains pays méditerranéens, la tarente est considérée comme un porte-bonheur pour les maisons où elle pénètre. Peut être à cause du nombre important d'insectes indésirables qu'elle détruit. Je n'ai pas trouvé d'autres explications...

Ce petit reptile saurien de la famille des phyllodactylidés, utile et sympathique, a droit à toute notre attention et doit être protégé.

Jean Catenot



# BriCaVrac Infos : La corrida...

## ... en débat !

Contribution passionnée de notre confrère Kostia Sollogoub dans un débat vif en France qui ne peut laisser indifférent un vétérinaire...

### En préambule...

« Ce n'est plus de manière décousue et dispersée que quelques vétérinaires français exprimeront leur opposition à la corrida. En effet, avec quelques amis vétérinaires et médecins, le Pr Courreau a eu le mérite de créer le **«Collectif des Vétérinaires Opposés à la Corrida»**

Et, à ce jour - nous en sommes tous étonnés – ce sont plus de 1500 confrères, je dis bien mille cinq cent, qui se sont regroupés derrière lui pour exprimer leur indignation que soit encore toléré, au 21ème siècle, en certains départements français, le spectacle dégradant pour les spectateurs, de tortures, sévices graves, et actes de cruauté appliqués, contre argent, à un animal.

Nous vous invitons à consulter, sur Google : «Vétérinaires opposés à la corrida» ou «COVAC»

Prenez conscience et rejoignez nous!»

Kostia

### De l'esthétisme dans... la corrida

Les amateurs de la corrida n'osent pas reconnaître ouvertement qu'ils éprouvent du plaisir et de la jouissance en regardant la mise à mort publique, lente, sanglante et douloureuse d'un animal sans défense.

C'est donc en affirmant «l'esthétisme de la cérémonie» qu'ils se justifient.

### Voyons cela de plus près

En commençant par le taureau, celui que l'on fait effroyablement souffrir pour revendre au plus haut prix le spectacle de son martyr. Simple ruminant domestique, il n'est pas porteur, par nature, du chromosome «férocité». Les professionnels de la corrida sélectionnent donc seulement les sujets porteurs de tares caractérielles qui seraient réhibitaires dans un élevage bovin normal. Ils abusent ensuite le public en faisant en sorte que, de loin, et dans l'excitation générale qui règne dans l'arène, les manifestations «d'effolement, de panique, d'incoordination de la victime, paraissent être des gestes et des attitudes de combat où le «monstre» puissant et sauvage est vaincu par l'intelligence et l'habileté de l'homme.

Mais le public ne sait pas que, dans les coulisses du pseudo affrontement, ce monstre est, en réalité, un bovin de plus en plus habitué à l'homme, qu'il ne fuit pas en conditions normales d'élevage... qu'il n'attaque pas parce qu'il est de plus en plus nourri par l'homme, parce qu'il est de plus en plus avec l'homme que ce soit en groupe ou individuellement au pré, dans les corrals et dans les couloirs de contention, pour les changements d'herbage, les vérifications d'identité, les tests allergiques, les prises de sang et toutes les obligations sanitaires.

Ces manipulations sont d'autant plus nombreuses que - cela, non plus, le public ne le sait pas - le cheptel des taureaux camarguais est dramatiquement affecté par la tuberculose et qu'il doit donc être de plus en plus manipulé pour les opérations d'assainissement.

En fait, le troupeau bovin camarguais est tellement contaminé que s'il ne bénéficiait pas de dérogations - incompréhensibles et inadmissibles! - obtenues par des parlementaires pressés par leur électorat pro-corrida, et si les règlements sanitaires étaient strictement appliqués, il aurait dû être presque totalement abattu depuis longtemps. La silhouette du manadier, à cheval, avec un trident de manipulation, fait partie de l'environnement pacifique habituel du taureau. Propulsé dans l'arène, il est donc totalement abusé par le cavalier qui l'accueille parce que le manadier s'est transfor-

mé en picador, premier intervenant du programme d'horreur conduisant à la mort, du programme que les amateurs de corrida trouvent riche d'esthétisme.

C'est à partir de ce moment que, pour mieux éclairer les spectateurs sur ce qui se passe réellement, les images des tortures appliquées devraient être montrés au public, en gros plan, sur écrans géants afin que l'importance de chaque plaie puisse être appréciée de tout le monde, pour ne rien cacher du moindre détail des pénétrations de la pique et des banderilles, de l'importance des dilacérations de chair qu'elles provoquent, pour que l'on suive, étape par étape, le déroulement du programme de destruction sanglante et effroyablement douloureuse, du haubanage neuromusculaire de l'encolure jusqu'à à ce que le taureau ne pouvant plus tourner la tête latéralement ni la bouger verticalement devienne incapable d'orienter ses cornes. Le matador suit et évalue le «travail» des piques et des banderilles avec beaucoup d'attention pour décider de son intervention au degré voulu d'invalidation, il les prend en compte pour construire sa gestuelle de «combat» pour qu'elle soit la plus spectaculaire pour l'arène, mais avec le minimum de risques pour lui-même. Prévoyant les trajectoires des cornes avec précision, le matador sait où il faut se placer, à quelques millimètres près. C'est là qu'est l'essentiel de son art.

L'habit dit «de lumière»? Examiné attentivement, en détail, pièce par pièce, en gros plan et hors du contexte de l'excitation de l'arène, il est parfaitement inadapté à tout exercice, aucune justification de fonctionnalité, aucune référence à quelques traditions culturelles, incompatible avec la liberté de mouvements que demanderait un «combat». Son prix, très élevé, n'enlève rien à l'incompréhensible d'une telle mise en scène pour porter l'estocade mortelle finale à un animal amené aux limites de l'épuisement et de la douleur par un protocole codifié de tortures. L'esthétisme de cette phase mériterait d'être expliqué par les amateurs.

Enfin, l'épée, le summum de l'incongruité, une arme noble pour faire oublier que la corrida vient des jeux sanglants d'employés d'abattoirs, le panache pour le public, alors que le matador serait incapable de se battre avec, que la manière de l'utiliser pour achever la victime est la plus maladroite et la plus inadaptée malgré les exercices de mise à mort, pendant les entraînements hors arènes, par son imprécision, elle est la plus incertaine quant aux résultats et la plus sanglante dans la cage thoracique de l'animal, ce qui veut dire que, trop souvent, ce coup de grâce doit être recommencé, que, bien plus, il faut recourir à une «épée-burin» pour écraser les vertèbres cervicales et la moelle épinière, et que, là encore, il arrive qu'il faille recourir à l'ultime, à la dague.

C'est, alors un tétraplégique, encore vivant, qui est tiré hors de l'arène.

L'horreur, satisfaction esthétique pour les amateurs de corrida!

Sans commentaire !

Si ce n'est celui de Zola : «Je suis absolument contraire aux courses de taureaux qui sont des spectacles abominables, dont la cruauté imbécile est, pour les foules, une éducation de sang et de boue.»

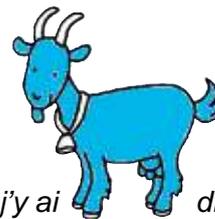
Kostia Sollogoub  
Docteur Vétérinaire

Vous avez un droit de réponse, nous attendons vos réactions.

# BriCaVrac Infos : Fable

## L'écureuil, le lapin et les autres....

(à la façon de Jean de La Fontaine)



Il y a bien longtemps, un écureuil trouvait,  
grattant profond la terre, quelques graines de blé.

Appelant ses amis, alors leur proposait,  
pour avoir tous du pain, de bien vouloir l'aider.

« J'en veux et j'y ai droit », crièrent-ils  
tous ensemble

« Ah non! » dit l'écureuil, « vous êtes, ce me semble,  
tous bien peu méritants, et je vais manger seul,  
gardant pour cet hiver le fruit de mes belles meules »

Le lapin, le renard, la chèvre et le mouton  
refusèrent ce travail, et tous à l'unisson.

« Je le ferai moi-même » dit alors l'écureuil  
se mettant au travail en dépit des écueils.

« Vilain capitaliste », enragea le lapin.

« Exploiteur du peuple » renchérit le renard.

« L'égalité des droits », là, la chèvre s'en tint,  
tandis que le mouton appelait au grand soir.

Les épis prospérèrent, vint le temps des moissons.

« Qui m'aidera maintenant, vous tous et le mouton ? »

« Pas moi », dit le lapin, « mon épouse m'attend »  
« Ni moi », dit le renard, « n'étant pas compétent »  
La chèvre argua même du fait de son grand âge  
et le mouton craignit pour ses indemnités chômage.

L'écureuil courageux moissonna jour et nuit,  
puis vint enfin le temps de faire cuire le pain.

« Qui m'aide, dit l'écureuil, à faire les biscuits ? »

« Des heures supplémentaires ? Jamais ! » dit le lapin.

« Je n'ai jamais appris », soupira le renard.

« Moi, je pars en vacances », dit la chèvre, « dès ce  
soir ».

« Tout seul à travailler ? Jamais ! » dit le mouton.

Si bien que l'écureuil se trouva comme un con,  
prépara la fournée, et l'odeur du pain chaud  
eut tôt fait d'attirer tous ces beaux  
animaux.

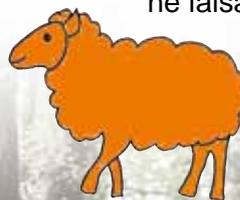
Et tous d'organiser une manifestation.  
Car légitime était leur protestation.  
Brandissant des pancartes, halte à  
l'exploitation,  
A bas les profiteurs et honte à la  
nation!

Devant tout ce tapage, l'autorité cédant,  
convoque l'écureuil, le traita de gourmand,  
lui dit de partager, même s'il avait tout fait.  
Ce qu'il dut accepter, bien que peu satisfait.

L'autorité fait loi, il lui faut obéir.  
Et toute cette année-là, en travaillant fort peu,  
les animaux heureux mangèrent à loisir.

L'année suivante vint, et ce fut la famine.  
Car l'écureuil a fait, un peu tard, grise mine,  
ne grattant plus la terre, ni récoltant d'épis,  
ne faisant plus de pain... car il était parti.

Michel Stameroff  
Alfort 1957



# BriCaVrac Infos : diffuser la science

Notre confrère Hervé Navetat, Alfort 70, organise à Le Donjon (03130), petite commune du centre de la France, située dans le département de l'Allier et la région Auvergne, des séries de conférences-débats animées par des invités de haut niveau.

Comme annoncé, s'est déroulée le 4 octobre dernier, une conférence avec comme invité le professeur Henry de Lumley. Elle a réuni 160 participants dont 12 vétérinaires (7 retraités pour une première).

En voici, ci-dessous, le résumé.

La prochaine réunion se tiendra le 11 avril 2014.

Les thèmes seront :

- Les comètes (ISON ou comète de Noël) : conférencier : Patrick Pelletier, astronome à Serbanes ;
- Les aurores boréales (récit d'un voyage en Islande) : conférencier : Hervé Navetat, Le Donjon.

Hervé Navetat suggère lors de la Semaine Nature ou autre manifestation une conférence sur la Cosmologie (suivie d'une soirée Observation des étoiles).

## LES GRANDS SAUTS CULTURELS DE L'HISTOIRE DE L'HOMME

### EMERGENCE DE LA CONSCIENCE ET SIGNIFICATION DE L'HOMME

L'évolution morphologique et culturelle de l'homme a été ponctuée depuis sept millions d'années par de grands sauts culturels qui lui ont apporté de plus en plus de liberté, de maîtrise sur son environnement et au cours duquel la conscience a émergé progressivement.

Il y a 7 millions d'années, un primate se releva sur ses membres postérieurs, acquit la station érigée bipède. C'est le *Sahelanthropus tchadensis*. Si marcher debout est une condition nécessaire pour être un homme, ce n'est certes pas une condition suffisante. Ses successeurs *Ardipithecus*, *Australopithecus*, sont des hominidés bipèdes, végétariens, dont la capacité crânienne est inférieure à 500 cm<sup>3</sup>, qui ne fabriquent pas encore des outils et qui n'ont pas encore acquis les conditions anatomiques nécessaires pour avoir un langage articulé.

Dès 2,5 millions d'années, ce sont les *Homo habilis*, dont les capacités crâniennes dépassent 600 cm<sup>3</sup>, devenus charognards, qui sont les premiers à fabriquer des outils et acquérir un langage. Avec l'invention de l'outil et l'acquisition du langage articulé a débuté alors la fabuleuse aventure culturelle de l'homme.

A partir de 1,5 millions d'années, *Homo ergaster*, puis *Homo erectus*, qui ont un cerveau qui dépasse maintenant 800 cm<sup>3</sup>, deviennent chasseurs, fabriquent des grands éclats de pierre à bords tranchants et des bifaces qui présentent une symétrie bilatérale et bifaciale, le couteau du chasseur. L'homme a acquis la notion de symétrie. C'est l'émergence du sens de l'harmonie.

Il y a 400 000 ans, ce sont les *Homo erectus* évolués, dont la capacité crânienne atteint et dépasse même 1200 cm<sup>3</sup>, qui domestiquent le feu, formidable moteur d'homínisation. C'est la naissance des identités culturelles.

Vers 100 000 ans, avec les *Néandertaliens* en Europe et les Hommes modernes archaïques au Proche Orient, dont la capacité crânienne atteint et dépasse même 1400 cm<sup>3</sup>, les premières sépultures témoignent de la naissance de l'angoisse métaphysique.

Il y a 35 000 ans, avec l'émergence de l'*Homo sapiens*, dont les lobes frontaux du cerveau sont très développés, c'est l'explosion de la pensée symbolique avec l'invention de la parure, de l'art mobilier, de l'art pariétal et même de la musique.

Dès le septième millénaire avant notre ère, les *Homo sapiens* rompent l'équilibre avec la nature. Ils ne vivent plus seulement de cueillette, de chasse et de pêche mais deviennent producteurs de nourriture, agriculteurs et pasteurs.

C'est dans ces sociétés agro-pastorales qu'à partir du IV<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère, apparaît la métallurgie du cuivre puis celle du bronze et bientôt les premières écritures qui vont permettre à l'Humanité de transmettre des messages à travers l'espace et à travers le temps.

En sept millions d'années, l'Homme n'a cessé de se construire et, aujourd'hui, avec les multimédias, les réseaux de communication, l'homme franchit une nouvelle étape, c'est la Noosphère.



**Hervé Navetat**

14, rue Victor Hugo

F 03130 Le Donjon

Courriel : [buiatrie@wanadoo.fr](mailto:buiatrie@wanadoo.fr)

Tél : 04 70 99 51 96

Port : 06 81 63 89 88

# BriCaVrac Infos : Un véto, un livre

## Nouvelles des glorieuses essentielles par André Vallet 2013

« J'ai aimé le livre d'André. A travers des personnages de fiction qui rappellent de très près nos camarades des années 50 et 60, il nous fait revivre notre jeunesse, nos discussions passionnées, notre vie étudiante et nos débuts professionnels. Une tranche de vie que j'avais un peu oubliée »

Marc Helfre

L'ouvrage est composé de 17 courts récits indépendants mais ayant entre eux des liens chronologiques. En décor, ceux d'événements nationaux ou mondiaux entre 1954 (fin de la guerre d'Indochine) et 1974 (premier choc pétrolier), en passant par l'avènement de la Cinquième république, le putsch d'Alger, le transfert des Halles, Mai 68. En écho, se déroule à moindre échelle, la vie de 17 à 37 ans de Jean Trayvel, faire-valoir d'un ou deux personnages pivots de chaque récit et de façon intermittente, celle d'Anne Novesan, alter ego féminin. Outre les jeux interactifs entre ces clowns blancs et les augustes-acteurs, transparissent ceux qu'échange la société qui se dessine ou s'affirme avec les questionnements intimes. La grande actualité se mêle aux idées et aux comportements individuels qui se font jour ou s'amplifient : sensibilité féminine dans la vie publique, accès à la culture et aux loisirs, essor matériel, floraison d'individualisme assumé.

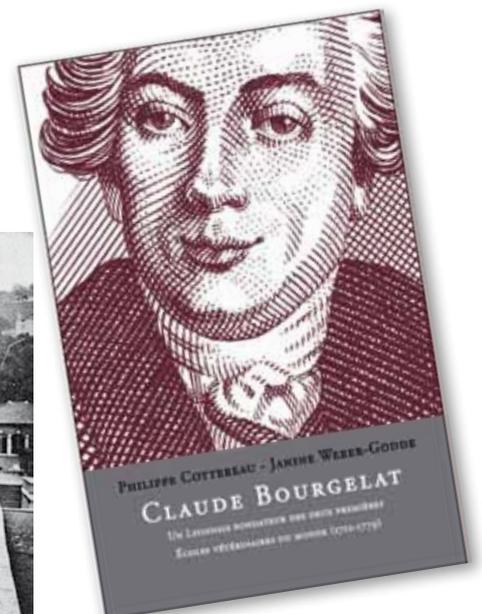
Après son enfance passée dans le petit village d'Alluy, ses études secondaires à Moulins, la classe prépara-

toire et l'École Vétérinaire de Lyon, André Vallet a effectué la plus grande partie de son service militaire à Mascara, en Algérie. A son retour, il a exercé comme patricien rural à Decize, de 1962 à 1978. Puis entré à l'Institut de l'Élevage, il en a dirigé le Service santé animale, faisant de la recherche appliquée de 1978 à 2000. Basé à l'INRA à Clermont-Ferrand, il a effectué des expérimentations et des missions dans la plupart des régions de France et à l'étranger. A sa retraite, il est devenu maire de Decize de 2000 à 2008 et président du Conseil de Développement du Pays de Nevers-Sud Nivernais. Depuis 2011, ayant cessé ses activités publiques, il a rassemblé et mis en forme ses notes éparses, constatant qu'elles recouvraient essentiellement les Trente Glorieuses. Nouvelles des glorieuses essentielles est son premier ouvrage publié aux Éditions Edilivre.



## Claude Bourgelat, fondateur des deux premières écoles vétérinaires du monde ! par Philippe Cottereau & Janine Weber-Goode

Le 4 août 1761, par arrêt du conseil du roi Louis XV, a été créée à Lyon la première école vétérinaire du monde « où l'on enseignera publiquement les principes et la méthode du guérir les maladies des bestiaux, ce qui procurera insensiblement à l'agriculture du royaume les moyens de pourvoir à la conservation du bétail dans les lieux où cette épidémie (la peste bovine, dont la planète est déclarée indemne en... 2011 !) désole les campagnes...



Editeur :  
Ecole Normale Supérieure  
Lettres & Sciences Humaines  
Lyon.

# BriCaVrac Infos : **Humour** « In Very veritas? »

## **Changer d'air**

Je n'en ai jamais eu envie, mais cela fait plusieurs fois que cela m'arrive. Jeune, j'avais l'air espiègle d'un gamin en école buissonnière. On m'aurait donné le Bon-Dieu sans confession mais j'aimais mieux les bonbons, je le confesse. Devenu adolescent je vis se muer mon faciès.

A un certain moment j'eus la peur de ma vie en rêvant qu'il prenait un air minette.

Par réaction, bien qu'insuffisant en de nombreuses matières, je pris un air suffisant. Même en marchant je roulais les mécaniques. Ma composition s'ornait de désinvolture donnant à mon personnage un air hautain (et non otique) ! Mon âge d'homme survenant, ayant embrassé une jolie fille et une profession libérale, il me fallait changer de comportement, avoir avec mes proches un air sage et avec mes confrères un air éthique. Bref je devais avoir l'air d'un Français moyen, aux moyens moyens donc SDF (sans difficulté financière), à qui on ne demande jamais un autographe. Sur ce dernier point, j'ai pleinement réussi.

Et le temps a passé.

Est arrivé l'âge qui ternit l'éclat des plus beaux regards et griffe de ses flétrissures les plus harmonieux visages. (Ce n'est pas de moi).

Malgré tous mes efforts, j'ai maintenant l'air compassé (en un seul mot, s'il vous plaît !)

C'est bien loin de mon air primaire.

Il me faut réagir, secouer mes neurones, m'efforcer de présenter un air moderne, en parfaite adéquation avec le regard que porte la société actuelle sur le commun des mortels, bref, un air conditionné,

En évitant toutefois d'avoir recours à la charcuterie esthétique. Et le summum serait que j'aie enfin un air divin. Mais là il ne faut pas se tromper de dieu. Par exemple, si Hermès malgré son caractère carré a l'air bigot, quel air peut bien avoir Hercule ?

Bon je ne veux pas vous pomper l'air plus longtemps, mais j'espère que vous appréciez d'avoir appris qu'on pouvait changer d'air sans quitter sa maison.

## **Le changement climatique**

A notre époque on ne peut parler de changement sans évoquer le climat.

C'est une question torride qui me fait froid dans le dos.

Chacun y va de son antienne : les échanges sont houleux, les écolos tempêtent, les débats sont de véritables usines à gaz, ce qui n'arrange rien.

Et cela ne fait bicher personne, les gaz à effet de cerf.

Ce qui est sûr, c'est que l'humanité va changer de visage.

En effet, comment les hommes vont-ils faire pour se raser correctement ?

Comment les femmes feront-elles pour se maquiller élégamment ?

Quand nos glaces vont fondre et qu'il ne restera plus qu'un fond de tain ?

Et que va devenir Blanche Neige si elle ne trouve pas promptement sept mains secourables ?

Que va devenir le glacier du coin de ma rue qui va voir sa devanture inexorablement reculer, pour n'être bientôt plus qu'un fond de commerce ?

Comment les abeilles vont-elles pouvoir encore faire de la gelée royale ?

Autre inconvénient les chauds lapins vont se multiplier et la démographie exploser, à moins qu'on ne trouve le moyen de mettre des préservatifs à la portée de toutes les bourses.

Pas de panique, l'avenir sera radieux, nous n'aurons plus qu'à folâtrer, étendus bien au chaud sur des champs alizés.

*Roger*

# Activités : Annonces

## GVR Languedoc Roussillon - Midi Pyrénées

### Programme des Rencontres annuelles - Mercredi 4 juin au vendredi 6 juin 2014

#### Mercredi 4 juin

12h00 : Accueil devant l'Hôtel Best Western Le Phœbus (Hôtel du Casino de Gruissan).

Bd de la Planasse - 11430 Gruissan

Tél. +33.(0)4.68.49.03.05 - www.hotels-gruissan.com

#### Accès :

- En voiture : autoroute A9 sortie 37 - Narbonne Est. 10 km en direction de Gruissan/Les Plages. Quand vous atteignez Gruissan, prenez la première rue sur votre gauche. Tournez à droite pour entrer dans le parking du casino. L'hôtel est sur votre gauche, derrière le casino.

GPS : Latitude nord 43.11433781917808/Longitude est 3.0949366092681884. Parkings devant l'hôtel et le casino.

Sauf catastrophe météorologique, vous n'aurez plus à prendre votre véhicule jusqu'à vendredi : tous les déplacements se feront à pied (prévoir des chaussures confortables) ou en petit train.

- En train : Gare de Narbonne, puis car pour Gruissan (à peu près toutes les heures).

12h30 : Déjeuner sur place au restaurant Le Phœbus.

14h30 : Départ pour la place du Moulin, en longeant l'étang de Gruissan.

15h00 : Visite guidée du Vieux Village et, pour les plus courageux et si la tramontane le permet, de la Tour Barberousse.

18h00 : Dégustation à la cave coopérative viticole de Gruissan.

19h30 : Dîner au restaurant Les Palmiers, sur le port, quai des Palmiers.

#### Jeudi 5 juin

9h00 : Départ en petit train pour la journée.

Visites de Gruissan plage, du Cimetière marin, de N-D des Auzils

12h30 : Déjeuner au restaurant La Cambuse du Saunier.

15h00 : Visite guidée des salins de l'Île Saint-Martin, suivie d'un temps libre permettant de visiter le musée et le magasin des salins.

19h30 : Dîner au restaurant Les Palmiers, sur le port, quai des Palmiers.

#### Vendredi 6 juin

Dispersion après le petit-déjeuner.

Ou :

Prolongation facultative des rencontres par la visite de l'Abbaye de Fontfroide.

10h45 : Visite guidée de l'abbaye.

12h00 : Déjeuner à la Table de Fontfroide, puis dispersion.

Le montant total des rencontres, calculé sur la base de 30 participants, est fixé à 230€ par personne en chambre double et à 300€ par personne en chambre single.

Ce montant inclut chambres, petits-déjeuners, restaurants, déplacements et visites.

Ne sont pas compris d'éventuels suppléments : la présence d'un animal de compagnie dans les chambres et la prolongation à l'Abbaye de Fontfroide (visite et éventuellement déjeuner). Cf. bulletin d'inscription.

Le bulletin de réservation ci-dessous dûment renseigné, signé et accompagné d'un chèque de réservation à l'ordre de Guy Herbaut, est à faire parvenir à :

**Guy HERBAUT** (T 63) - 22, Impasse Joan Cayrol - 66300 Thuir

Tél. : 04 68 53 13 79 - Mobile : 06 08 34 60 43 - Courriel : guy.herbaut@wanadoo.fr

Le plus tôt possible, dès janvier 2014, pour permettre aux organisateurs d'obtenir des chambres supplémentaires s'il y a plus de 30 participants ; et avant le 10 mars 2014, pour pouvoir, en cas d'un nombre insuffisant de participants, modifier la réservation, voire l'annuler, sans perdre le dépôt de garantie demandé par l'hôtel. Le solde sera à régler avant le 8 mai.



## Bulletin d'inscription et de réservation

Nom ..... Prénom .....

Accompagné de : Nom ..... Prénom .....

Adresse complète : .....

Tél. fixe : ..... Tél. mobile : .....

Adresse de messagerie : .....

#### Inscription :

Nombre de personnes :

230€ par personne en chambre double x ..... = ..... €

300€ par personne en chambre single x ..... = ..... €

Total dû = ..... €

#### Suppléments éventuels (s'inscrire, mais à régler sur place)

petit animal de compagnie dans la chambre (10€ par nuit). Nombre : .....

visite guidée de l'abbaye de Fontfroide : 8€ ou 10€ (moins de 20 participants) par personne

(à régler à l'arrivée à G. Herbaut) Nombre de personnes : .....

déjeuner libre à la Table de Fontfroide (à régler directement sur place)

Snack : nombre de personnes : .....

Restaurant (menus de 20 à 46€ et plus à la carte) : Nombre de personnes : .....

Signature

#### Réservation

80€ par personne x ..... = ..... €

# Activités : Annonces

## Réunion de la promotion Toulouse 59

La réunion promo 2014 commence à prendre tournure et vous pouvez déjà noter les dates du 28 septembre (accueil l'après-midi) au 1er octobre (dislocation après le petit déjeuner)

La totalité de l'hébergement se fera dans le cadre magnifique de la Résidence CELA-MALIBU à Canet en Roussillon. La date est un peu tardive, mais il fallait attendre la sortie de la haute saison et en principe la période retenue est toujours ensoleillée.

Géographiquement, le lieu n'est certes pas très central, mais la région que nous visiterons (journée montagne et journée côte rocheuse en car) plaira à tous, j'en suis certain. Courant février, je lancerai un appel au peuple pour récolter les acomptes nécessaires aux réservations pour un séjour dont le coût ne devrait pas dépasser 600 euros par couple grâce aux talents de négociateur de notre ami Pierre Trouche (et sauf imprévus gouvernementaux concernant les taxes !)

Vous pourrez vous faire une idée sur le site d'accueil : <http://www.cela-canet.com/>

*Michel Brault*

## Réunion de la promotion Lyon 48-52

Les prochaines retrouvailles de la Promo Lyon 48-52 auront lieu à Siorac-en-Périgord (noir) du 02 au 06 juin 2014

Contact : Dr-Vre Georges DOUX  
93 bis, rue du Président Carnot  
33260 La Teste de Buch  
Tél. : 06 86 48 18 62

## Réunion régionale de la région Centre

A l'attention des confrères vétérinaires retraités et de leurs épouses de la Région Centre.

Votre Délégué Régional GNVR organise le jeudi 20 mars 2014 une Journée de rencontre avec une visite du Château de Chameroles et de son Musée des Parfums suivie d'un repas au Restaurant «Le Lancelot» à Chilleurs-aux-Bois près de Pithiviers.

Nous nous retrouverons le 20 mars à 10h au Château. Le coût de cette journée est de 57€ par personne.

Envoyez votre inscription, avec votre règlement par chèque au nom d'Alain Bourlier, à l'adresse suivante :

Alain et Chantale Bourlier  
35 Bd Anatole France 45200 Montargis  
Tél. 02 38 98 13 86  
Courriel : chantale.bourlier@orange.fr

Résidence CELA-MALIBU à Canet en Roussillon



**Oublie ton passé,  
qu'il soit simple ou composé.  
Participe à ton Présent  
pour que ton Futur  
soit Plus-que-Parfait !**

# Activités : Dans les promos



## Promotion Alfort 53

ENVA, septembre 2013

« En cette fin d'été Voir Bourgelat avons été »

En bon français il aurait fallu dire : « Voir Bourgelat sommes allés ». Mais ça ne rimait plus. Alors tant pis.

L'approche de l'École d'Alfort est bien dénaturée : Albert le café, et la mère Quatrefesses la libraire, ont disparu du paysage, et notre troupe en est tout attristée. Mais vite nous franchissons l'entrée, la loge du concierge, et nous nous retrouvons sur nos pavés, avec la statue de Bourgelat bien blanche et bien droite sur son socle. L'horizon est quand même bien modifié. Le boulevard de Créteil s'est garni de grands immeubles très banaux, par-dessus nos arbres, et un bâtiment neuf occupe à droite une partie de nos plantations. C'est paraît-il le nouveau cœur de l'École : le CHU. Le prof d'anatomie Degueurce arrive pour nous en faire les honneurs. Notre nouveau guide a tôt fait de conquérir notre sympathie, car il semble enchanté d'accueillir notre groupe. Nous nous soumettons volontiers à son sourire et à ses commentaires passionnants. Le CHU d'Alfort, un gros bâtiment d'allure moderne, assez rectangulaire, est décoré d'un pan de mur supplémentaire en prolongement d'un de ses côtés. C'est une décoration et un monument, où est gravée en grands caractères manuscrits la lettre de création par Claude Bourgelat des premières écoles vétérinaires du monde. Dans son volume utile, le CHU comporte une cour intérieure sous verrière qui remplit le rôle de salles d'attente pour les consultants. Tout autour de cette cour, sur plusieurs étages, s'organisent, outre les escaliers, les couloirs et les ascenseurs, les accueils, les salles d'examen et de sémiologie divers, blocs opératoires et salles de réveil, locaux d'hospitalisation, etc. Et des couloirs, en tous sens, sillonnés par des volées de jeunes et moins jeunes filles, de vert clair revêtues ; l'ancien horizon des poulots, barbasses, plumasseaux et anciens, en blouses et tabliers cachou et calottés de même, a complètement disparu. Nous prenons donc un coup de vieux en réalisant que, avec nos accoutrements d'antan, nous sommes une espèce en voie de disparition pas tout à fait disparue. Non, non, non l'ancien n'est pas mort... Foin d'états d'âmes, suivons le guide. Nous voici arrivés dans le Hall des hôpitaux, l'ancien cœur d'Alfort. Inchangé. Mais désert. Les pavés pourront durer encore longtemps. Les écuries sont vides, pas de bruits de sabots ferrés, pas d'appels au calme des élèves de clinique ramenant leur patient dans son box. Le panneau d'affichage, où nous lûmes jadis que les brimades étaient désormais interdites, est toujours là, mais à d'autres fins sans aucun doute.

Le temps passe et notre groupe de nostalgiques et leurs épouses revisite les cours et allées. Nous sommes partagés entre nos souvenirs et l'écoute de M. Degueurce, qui laisse entrevoir une sorte de déshérence de l'École Vétérinaire d'Alfort, maintenant croisée avec des établissements agri et agronomiques, amputée de certaines spécificités, les éqidés exportés dans l'annexe normande par exemple. Le bâtiment de « Bovine » saura-t-il s'adapter aux tendances un peu folles qui voient parfois la césarienne pratiquée par les éleveurs (et parfois, dit-on, leurs épouses)? Par endroits les édifices ont assez bien résisté, la « Médecine » de Robin, la « Maladies contagieuses » de Verge et Cauchy, la « Parasito » de Guillon et Aubry, le grand Amphi de Bressou et Blin, le « Bovine » de Lesboury et Lagneau ; le pavillon de chirurgie d'antan s'appelle Bâtiment Marcenac, on lit ailleurs Bâtiment Blin, et peut-être d'autres que nous n'avons pas eu le temps d'approcher pérennisent-ils les souvenirs de Simonnet ou Le Bars, de Drieux et Thierry?

Nous délaissions quelques chantiers d'immeubles nouveaux, dévolus semble-t-il à des recherches pas toutes vétérinaires, et jetons un œil de loin sur la « Cité », qui semble n'avoir guère changé. Est-elle occupée par la marée rose qui a colonisé l'école au fil des ans ? La promotion sortante abrite 16 garçons, le reste est féminin. Quel chamboulement!

Notre guide et ami nous fait part de ses remarques sur l'évolution de l'École et de ses tâches, et nous devinons son inquiétude. Lui doit percevoir, par nos questions, notre désappointement. Il flotte par moment un sentiment de « belle époque » évanouie. A la mi-temps, vers midi, l'ambiance véto se requinque et nous nous abandonnons au plaisir de nos retrouvailles. Le bon repas, à deux cents mètres de Bourgelat, au « Petit caporal », restaurant rescapé de notre vieille époque, remonte notre moral. La pluie dehors se fait discrète, et les anciens et les épouses savourent gaiement la camaraderie retrouvée.

L'après-midi sera dévolue à la visite du Musée Fragonard, toujours implanté à l'étage au dessus des salles de dissection. L'escalier est imposant. Les collections aussi. Mac Mahon aurait-il dit, le cas échéant, « Que d'os, que d'os? ». Les squelettes s'alignent par dizaines, les mâchoires, dents et édentées, aussi. Notre groupe, dames comprises, fait connaissance avec les ossatures de la Création, avec aussi quelques beaux spécimens tératologiques, y compris les veaux à deux têtes, les moutons à cinq pattes, et les foetus siamois, qui évoquent chez nombre d'entre nous des souvenirs de clientèle.

Notre jeune et rassurante guide commente les pièces les plus bizarres, et nous raconte Fragonard, le cousin du peintre, et sa passion à momifier les corps disséqués. Il a dû y passer du temps. Et l'odeur! Heureusement, à ce jour, ce musée passionnant est absolument inodore.

C'est ainsi que les heures ont passé, et que nous avons retrouvé, parfois laborieusement, le chemin de notre Novotel de Créteil, bien accueillant, et que notre réunion a pu s'achever par un sympathique dîner. Merci à Lucie, qui a bien bataillé pour nous ouvrir les portes du sanctuaire.

Alfort 53 - Maisons Alfort 2013.  
Cela fait seulement soixante ans !  
A plus !

Guy Sertier

# Activités : Dans les promos

## Promotion Alfort 55 en réunion



Et non à la Réunion mais à Montreuil-Bellay. Nous étions logés au pied d'un noble château que nous visitâmes sous la houlette d'une gentille damoiselle. Notre but était double : profiter de la douceur angevine et faire perdurer des amitiés vieilles maintenant de plus de 60 automnes. Je ne regrette pas mon argent, les deux buts ayant été atteints.

Traversant la Champagne sous la pluie j'ai remarqué qu'elle faisait des bulles, mais ensuite la météo fut favorable, ce qui nous permit d'apprécier pleinement les beautés locales (pas les filles voyons!) Que dire de la présentation du cadre noir de Saumur : reprise sans égale quant à la dextérité et l'élégance des chevaux et de ceux qui les montent.

Le musée de l'arme blindée est impressionnant de par sa grandeur et l'énormité de certains monstres qui le peuplent. Ce qui ne dérange nullement Aliénor d'Aquitaine qui repose paisiblement, à deux lieues de là, au milieu de sa famille dans l'abbaye de Frontevault. Nous lui avons présenté nos hommages. Chapeau bas, nous avons trouvé notre pied au musée du champignon. Une seule réserve, je n'ai trouvé ni bolet bleu ni bolet rose.

Question gastronomie, je ne mâcherai pas mes mots : elle fut à la hauteur de sa réputation, et qui plus est, servie dans des restaurants hors du commun : ancienne chapelle, réfectoire de moines, grange dîmière et carrière souterraine.

Grand merci à Jacques et Anne-Marie Crosnier pour cette réussite dont nous ne doutions pas.

Roger Véry

## Promotion Lyon 53

**Du 13 au 15 mai 2013. De Sparte à Capoue**

Changement radical : après un séjour quelque peu rustique l'année dernière, dans le Parc du Pilat, cette année, pour marquer la soixantième année de sortie de la promo, l'épouse de notre confrère de Pélussin nous avait préparé un séjour de sybarites au domaine de la Colombière dans le pays viennois. Dans un cadre agréable, sans aller jusqu'aux langues de rossignol ou aux tricliniums chers aux Romains, nous avons ainsi pu déguster les bons crus régionaux et nous régaler de la cuisine du chef Laurent Dohollo.

Nous n'en avons pas pour autant négligé notre culture. Le 13, nous avons visité le château de Septème et la distillerie Colombier, inventeur de la poire en bouteille. Le 14, antiquités parmi les antiquités, nous avons visité le musée gallo-romain de St Romain en Gal, fait un succulent déjeuner sur le Livia au cours d'une mini croisière sur le Rhône au milieu des vignobles (pimentée de quelques incidents lors de l'accostage au retour), et terminé la journée par une visite des principaux monuments de Vienne.

Malgré les années qui s'ajoutent, nous étions encore vingt six participants à cette rencontre, même si quelques uns ont jugé bon de l'écourter un peu. Dix nous avaient fait part de leurs regrets de ne pouvoir y assister.

Nous nous sommes séparés avec un peu de nostalgie, nous demandant s'il pourrait encore y avoir des rencontres de promo. Quelques optimistes ont malgré tout lancé un « A l'année prochaine ! »

*« Soixante ans ont passé depuis notre sortie  
D'aucuns ont disparus, d'autres sont impotents.  
Nous avons tous subi les arias de la vie  
Mais tous ceux qui le peuvent ont répondu « présent »*

*Nos esprits sont marqués par une longue vie  
Et nos corps ont subi les outrages du temps  
Mais l'amitié perdure, c'est ce qu'on nous envie,  
La promo, rétrécie, reste unie comme avant.»*

J. Jamet



## Promotion Lyon 55

**Bourgogne - Région de Beaune du 3 au 6 sept. 2013**

Sur une idée glanée par Robert et Nicole Pollet, Hans Blondeau, qui, au préalable, s'était rendu sur place, avait organisé de A à Z cette sortie de la promotion de Meursault au Clos de Vougeot.

Logeant à Meursault, 18 personnes se sont retrouvées dans un charmant hôtel, à la limite du vignoble. De là, nous fîmes un voyage œnologique sur 9 siècles. En effet, beaucoup du vignoble bourguignon doit aux cisterciens, au 11ème siècle, la magnificence des cépages sur des zones très bien orientées appelées « climats ».

Meursault, haut lieu du vin blanc possède un château d'autant, lui aussi, du 11ème siècle auquel furent ajoutés de nombreux agrandissements. L'ensemble est luxueux et posé sur un dédale de caves des 14ème et 16ème siècle où sont regroupées 800.000 bouteilles et 2.000 pièces de vin.

Clos de Vougeot, entouré de murs, comme beaucoup de par-

# Activités : Dans les promos



celles de cette région, a connu une histoire mouvementée et est actuellement la propriété de la Confrérie du Tastevin. Ici, point de caves en sous sol, la roche y est trop dure : il a fallu 3 ans aux moines, les frères convers en réalité, pour creuser un puits, mais un immense cellier dont l'épaisseur des murs et la faiblesse des ouvertures assure une température et un taux d'humidité bien régulés. L'attention est surtout attirée par la cuverie et ses quatre immenses pressoirs tout en bois, occupant chacun environ 50 m<sup>2</sup> au sol et demandant 20 personnes pour les manœuvrer. Actuellement le Clos de Vougeot s'étend sur 51 ha et est exploité par 80 vignerons. Ici, comme ailleurs, le raisin est vendangé à la main : ceci garantit la qualité de la récolte.

A Beaune, véritable ville de vignoble qui au 18<sup>ème</sup> siècle s'est opposée à Dijon, renferme une pure merveille : l'Hôtel-Dieu. Fondé en 1443 par Nicolas Rolin pour accueillir les pauvres et les malades nécessiteux, sa grande salle contient 28 lits à colonnes. Cette salle, typique des hôtels-Dieu, s'ouvre sur une chapelle dont la décoration principale : le polyptyque du jugement dernier est maintenant dans un musée attenant. Cet hôtel-Dieu fonctionna jusqu'en 1971.

A l'extérieur, l'architecture et surtout les toits, ardoisés ou recouverts de tuiles vernissées, font l'admiration face au travail des charpentiers.

L'après midi, visite de la ville en petit train. Beaune est vraiment une ville ancienne, les pavés de certaines rues nous le prouvent par leur état, nous n'y serions pas allés à pieds. Quelques très vieilles maisons bien conservées ou restaurées

Dans la banlieue de Beaune, atterrissage au 21<sup>ème</sup> siècle lors de la visite de la plus grande fabrique de crémant de France : 50.000 bouteilles/jour. Vision plus industrielle qu'œnologique. ; Le crémant Veuve Ambal se récolte, un peu avant totale maturité de 4 cépages à jus blanc sur 200 ha, lui aussi à la main ! 14 millions de bouteilles vieillissent dans les caves.

A part un employé qui pose une collerette sur le col de chaque bouteille, tout le reste dépend de machines oléopneumatiques « manipulant » plus de 500 bouteilles à la fois.

Tous nos déplacements se firent avec nos voitures, dans un univers de vignes parées pour la vendange, donnant l'impression d'une immense pelouse : la Côte de Beaune réputée aussi pour sa gastronomie.

Encore merci à Hans pour nous avoir préparé ce séjour et à l'an prochain, peut être si la promotion le veut bien...

## Promotion Lyon 60

### Chez les Allobroges

Quand il n'est pas parisien, Michel Vaugon est allobroge. Voisin du Facteur Cheval, il ne pouvait que réserver l'Hôtel de La Poste à Vienne pour accueillir les 9, 10, 11 septembre, les vétos de la promo Lyon 1960. Celle qui s'enorgueillit de compter en son sein, le dynamique Président du GNVR, Marc Helfre. Si le destin a malheureusement clairsemé ses rangs depuis quelques années, un bon nombre d'anciens étaient présents, souvent avec leur conjoint, fidèle du rendez-vous annuel. A telle enseigne que Marie Chiappero, Marie Renoir, Françoise Dubouclard et Janine Faye ayant répondu à l'appel, assuraient la parité du groupe.

Tout commença par un triple apéritif le premier soir. Mais vite le centurion Vaugonus, efficacement assisté de sa dona Simona, mit la troupe en ordre de marche.

On visita d'abord le site gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal qui, comme chacun ne le sait peut-être pas, s'étend sur la rive droite dans le département du Rhône.

L'architecture remarquable du Musée lui-même permet de valoriser les mosaïques, peintures murales, céramiques et maquettes reconstituant la vie quotidienne, triclinium de riche romain, bateau de transport de vin, d'huile, de garum - sorte de nuoc mam, sans oublier les latrines collectives (des photos circulent). Après le déjeuner à la Table de César (il faut ce qu'il faut), les anciens n'eurent pas peur de soutenir le regard goguenard des Viennois les voyant traverser la ville dans le PGV (Petit-train à Grande Vitesse). Le haut lieu de la visite - dans tous les sens du mot - fut évidemment le Mont Pipet et le Théâtre Antique

Le Temple d'Auguste et de Livie (sa femme) peut se comparer à la Maison Carrée de Nîmes, avec toutefois une traversée du temps plus mouvementée. Le Musée des Beaux-Arts recèle des pièces exceptionnelles comme les dauphins en bronze. La salle d'exposition des peintures donne une bonne idée du fourre-tout qui prévalait dans la conception muséologique du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il peut être abordé à ce double titre.

Après un bon dîner au « Monte Cassino » (sans coup de fusil), les anciens soulagèrent leurs rhumatismes pour préparer la journée du lendemain consacrée à « la Vienne, cité sainte » avant de se laisser emmener en bateau.

Petit cours par une spécialiste à la Salle du Patrimoine sur les heurs et malheurs de Vienne. Périodes glorieuses : romaine au II<sup>ème</sup> s ; au IX<sup>ème</sup>, elle devient capitale du Royaume de Provence ; au XI<sup>ème</sup>, elle est rattachée avec



G. Coussi

# Activités : Dans les promos

le Royaume de Bourgogne - Provence au Saint-Empire Germanique. Enfin aux XVIIIème et XIXème, grand essor économique par la draperie et l'industrie. Périodes difficiles : au IVème avec la chute de l'Empire romain; au XVème avec le rattachement de la Bourgogne à la France (eh oui !), au XXème avec la concurrence lyonnaise...

A ne pas manquer : l'Église et le Cloître Saint-André-le-bas, l'Église-Musée Saint-Pierre, la Cathédrale - ni les accompagnatrices compétentes et sympathiques. Le séjour s'est terminé à bord du «Livia» voguant sur le Rhône entre la cité iséroise et le port de... Condrieu, plus généralement connu pour ses vignes et leurs produits.

*André Vallet*

## Promotion Lyon 62

C'est en Limousin que Danielle Cassagnes nous a accueillis pour trois jours cet automne 2013, elle réalisait ainsi le souhait de son époux Pierre, cher à nous tous et trop tôt disparu. Le programme satisfaisait autant nos attentes vétérinaires avec la visite du centre de Lanaud construit sur les plans de Jean Nouvel et dédié à la sélection de la race limousine que nos curiosités plus touristiques.

Ainsi nous avons pu réfléchir à Oradour sur Glane sur les crimes de la guerre et la « banalité du mal », admirer à Limoges une ville peut-être méconnue, avec son côté marchand aux vieilles rues à colombage, et son côté autrefois lié à l'administration religieuse, dont l'évêché est devenu le musée des émaux.

La porcelaine aussi fut à l'honneur, chez Bernardaud nous avons pu rêver devant des services somptueux, découvrir le long processus de création ; ce qui explique les prix élevés même dans le magasin d'usine attenant.

Le dernier jour nous avons goûté à un Limousin vallonné et rural en Creuse en allant à Aubusson apprécier au musée de la tapisserie le legs Fougerol, constitué de tapisseries anciennes, bien commenté par une jeune guide.

C'est bien sûr un peu triste que nous nous sommes séparés, mais sachant qu'en 2014 Jean et Agnès Prével nous accueilleront en des terroirs plus chauds et plus arides marqués par le protestantisme : le Gard, Alès et ses environs.

Michel Guidoni

## Inter-promos Toulouse 54-55

12 au 15 septembre 2013 à Nantes

En ce jeudi 12 septembre, quelques rescapés de la Promo T54 ont pu répondre à l'invitation de leurs amis de T55,



organisateurs du voyage avec un effectif total de 29 participants, y compris les épouses !

Ce fut une aventure heureuse en cette « Venise de l'Ouest ». Le premier jour permit une découverte panoramique de la ville avec sa très belle Cathédrale St-Pierre - St-Paul. Construite dès le 15ème siècle et bien restaurée après un grave incendie en 1972, elle présente de très hautes voûtes ainsi qu'une remarquable crypte romane. Il faut y admirer le tombeau de François II et de Marguerite de Foix, magnifique chef d'œuvre que la reine de France, Anne de Bretagne, fit construire en 1507.

La promenade nous menât ensuite aux abords du Château des Ducs, imposant château-citadelle, qui marque la puissance de la Bretagne d'alors.

Le parcours se poursuivit sur la butte Ste-Anne avec une large vue sur la ville et le vieux port où une grue géante et jaune témoigne de l'emplacement des constructions navales d'une époque, révolue dans les années 80.

Il s'ensuivit une vision d'une grande originalité, chère à la ville de Nantes, dans la création de robots gigantesques sur les anciens chantiers navals tel le très Grand Eléphant. C'est la reproduction d'un animal géant (12m de haut et 48 tonnes !) articulé et mobile, reproduisant les comportements habituels du pachyderme comme barrisements, trompe mouvante avec projection d'eau brumisée!

Un bon repas sur une belle péniche, le Nantilus, face au mythique quai de la Fosse, termina agréablement cette première matinée.

L'après-midi continua avec une visite commentée des Machines Articulées et son apothéose au Carroussel des Mondes Marins (25m de haut) où d'inquiétantes créatures marines assurent l'animation... Il ne faut pas oublier l'atelier de Jules Verne et de Léonard de Vinci et le parc de 3 hectares avec le grand arbre aux Hérons.

Suivit une ballade pour une collation à la Cigale, célèbre restaurant classé « belle époque », après avoir traversé le cours Cambronne sur lequel trône la statue du général près de la Place de Graslin. La Cigale est un ancien rendez-vous de personnalités comme André Breton, Jacques Prévert, le cinéaste J.Demy...

Une flânerie dans le centre de Nantes termina la journée et nous permit d'admirer les vestiges historiques de la ville.

Un long passage couvert, le Passage Pommeraye, galerie à 3 étages, nous a permis d'apprécier, malgré les travaux d'extension, la valeur architecturale de cet ensemble aux boutiques attrayantes.

Le port ? Si la construction Navale s'est dérotée à St-Nazaire, le témoignage d'un grand port maritime est resté.

Bien que la morale locale ait pu être touchée, à une époque, par la raison un peu malsaine du grand essor économique lié au premier port négrier de France, la ville a relevé cet ancien affront. C'est, en effet, à la suite de conseils de Colbert, que le commerce triangulaire s'est instauré : Nantes - Afrique - Antilles. Les échanges lucratifs avec, en retour, sucre de canne, café, cacao... contribuèrent à cette opulence. De magnifiques hôtels particuliers en témoignent avec une vision charmante de beaux balcons, cours intérieures, beaux escaliers édifés tout de guingois sur grilles et pilotis de chêne (sol ensablé !).

Ce point noir de la fierté de Nantes a poussé les autorités récentes au devoir de mémoire en honorant Schoelcher par une passerelle à son nom et en créant, sur le Quai de la Fosse, un Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage.

L'attrait de la ville tient aussi à sa beauté fonctionnelle après le comblement d'une partie de l'Erdre et de plusieurs bras

# Activités : Dans les promos

de la Loire. Ces espaces libérés ont fait place à de grandes allées plantées d'arbres, à des lignes de tram qui rendent ce centre plaisant et favorable aux déplacements intérieurs. Le Samedi rafraîchit fortement l'atmosphère par une pluie battante qui nous fit apprécier l'intérieur du Château des Ducs. Ce magnifique et gigantesque château ducal que les péripéties du temps transformèrent en prison, en caserne, en arsenal, conserve la magnificence de son architecture médiévale et nous offre un magnifique Musée d'Histoire locale. Mais que de temps faudrait-il y consacrer pour bien apprécier l'ensemble des salles de cette résidence ducal fortifiée du 15ème siècle, chargée de souvenirs historiques de notre Pays ! Un guide très pédagogique nous a permis d'en apprécier la quintessence.

Les « Oubliettes », restaurant de la Tour de la Conciergerie nous accueillit agréablement et nous « libéra » avec l'espoir d'un après-midi plus clément.

Hélas ! la belle promenade nautique sur l'Erdre, grand lac à son arrivée dans la ville, fut entachée par la médiocrité du temps malgré les très belles villas construites sur les rives. Nos pensées, au niveau des terrains animaliers de l'Ecole Vétérinaire de Nantes, allèrent à nos jeunes confrères étudiants et à leurs professeurs que certains d'entre nous connaissent. Le retour au Campanile conclut ce très beau parcours avec un agréable pot commun où nous pûmes exprimer notre reconnaissance pour cette belle initiative qui nous laissera d'excellents souvenirs. En félicitant Jean Orphelin pour son engagement permanent mais sans oublier de très forts regrets pour les absents de nos promos pour raisons de santé ou autres et, tout particulièrement un mot pour Jean-Claude Dadoun qui fut toujours actif dans ces rendez-vous.

En conclusion, méditons sur l'originalité de Nantes, cité charnière entre Bretagne et Poitou-Vendée. A la fois ouverte au monde et à l'océan par son estuaire et ses voiliers, mais aussi à la France de la Renaissance par son fleuve et ses gabares : d'où une cité contrastée, écartelée, insaisissable. Julien Gracq, ancien élève de son lycée, la décrivait ainsi : « Ni tout à fait terrienne, ni tout à fait maritime. Ni chair ni poisson, juste ce qu'il faut pour faire une sirène... »

Marc Ravaud et Jean Orphelin

## Promotion Toulouse 69

La promotion T69 s'était retrouvée pour ses 40 ans de sortie en 2009 à Toulouse pendant un long week end, à l'invitation de Pierre Guillemot.

Elle avait rendu hommage au Pr. Charles Labie, en le sortant tout ému, de sa retraite à Tournefeuille. Cette cérémonie amicale était suivie par une officielle, à savoir l'inauguration devant le nouveau Cercle des élèves, de la stèle de Lulu (Lucien Bachelier).

De très nombreuses générations d'élèves se souviennent de ce barman-confident, disparu quelques mois plus tôt.

En 2011 les retrouvailles avaient lieu en Sologne, organisées par Danielle et Jacques Sennelier en collaboration avec leur voisin Fernando Berto. Nous nous rappelons en particulier de la visite du magnifique zoo de Beauval, pilotés par les trois confrères qui y

travaillent (pour l'anecdote : l'insémination des éléphants!), et quelques jours avant l'arrivée des deux pandas chinois!

Le Golfe du Morbihan, du 5 au 8 septembre 2013, servait de cadre à notre dernière rencontre à l'instigation de Daniel-Laurent Glatteider. Notre base de départ et de séjour était la belle ville de Vannes, découverte le dernier jour : réputée pour ses remparts, ses jardins et ses vieux lavoirs.

Rappelons la visite du port de St Goustan à Auray, quelques heures avant celle de Gérard Depardieu qui semble apprécier ce lieu et s'apprête à acquérir le restaurant « le Bout du Quai »!

La traversée de la Trinité-sur-Mer, où sont hébergés de grands voiliers, précédait les déambulations dans le site mégalithique de Carnac, suivie par le grand bol d'air ensoleillé le long du sentier des douaniers sur la côte sauvage de Quiberon. La croisière sur le Golfe a permis de découvrir l'île d'Arz et son moulin de mer ; d'apercevoir l'île aux Moines et plusieurs des 40 autres îles du golfe. Le point d'orgue de cette après-midi fut l'exploration du cairn de Gavrinis et permit d'entrevoir les exploits de la civilisation des hommes du néolithique et de leurs prédécesseurs (érection des menhirs ou pierres debout, des dolmens, les énormes tables de pierre, et sépultures aux intérieurs sculptés).

Cette belle journée amicale et conviviale s'est close en fanfare aux sons d'une bombarde et d'un biniou, par une soirée de dégustation de fruits de mer chez un ostréiculteur accueillant. Nous sommes rejoints par nos confrères locaux : Alno, Pelletan et Tournadre.

Le Pr. Labie n'ayant pu être des nôtres nous a adressé depuis, une longue lettre amicale, de laquelle j'extrai cette phrase : « Mille mercis pour l'affectueuse attention que vous avez eue pour le vieux maître, afin qu'il profite un peu des festivités organisées en Bretagne... avec toute mon affection pour les joies inattendues que vous avez su me donner hier et maintenant ».

Avant de se séparer lors du déjeuner le dimanche midi, face au port de Vannes, nos amis Jean-François et Chantal Delehonte nous ont donné rendez-vous dans leur belle région de Bordeaux / St Emilion, pour le second week-end de septembre 2015.

Kénavo (au revoir, en breton)  
Pierre Guillemot



# Activités : c'était en 2012...

## Notre Rassemblement d'automne en Bretagne a conduit notre confrère Pierre Béziau à vouloir nous conter la manière dont la Bretagne devint française...

Au XV<sup>ème</sup> siècle, chaque état ou chaque province « appartenait » à un roi ou à un suzerain et la Bretagne était alors sous l'autorité du duc François II dont la fille, Anne était l'héritière légitime, la loi salique qui réservait l'héritage de la royauté aux héritiers mâles n'ayant pas cours en Bretagne comme au royaume de France.

Bien que le duc de Bretagne eut pour suzerain le roi de France, la Bretagne était pratiquement indépendante de fait. Mais la France convoitait depuis tant d'années d'annexer cette province contre la volonté de celle-ci, qui tenait beaucoup à conserver son entière indépendance, et qui avait cru trouver un contre-feu à cette ambition en mariant l'héritière de François II de Bretagne à Maximilien de Habsbourg, empereur du Saint-Empire. Ce mariage fut donc célébré par un légat du Pape, en l'absence du marié, et l'ecclésiastique, dit-on, introduisit sa jambe dans le lit de la duchesse pour simuler la consommation de cette union avec un mari que la mariée n'avait jamais vu et qu'elle ne verrait jamais !

La guerre entre la France et la Bretagne qui couvait depuis longtemps aboutit en 1488 à la bataille de Saint Aubin du Cormier où l'armée française infligea une sévère défaite à l'armée bretonne.

Sous l'autorité d'Anne de Beaujeu, régente de France pendant la minorité de son frère Charles VIII, la France exigea alors que la duchesse Anne épousa le roi de France.

Mais avant de conclure ce mariage, il fallut d'abord rompre l'union de Charles VIII avec Marguerite d'Autriche. Puis celle d'Anne de Bretagne avec Maximilien de Habsbourg. Ce n'était qu'un début ! Car Charles VIII mourut accidentellement sans héritier quelques années plus tard, en 1498, ayant heurté de la tête une porte basse au château d'Amboise.

Tout était donc à refaire. On décida alors de remariage la duchesse Anne devenue veuve avec le nouveau roi successeur de Charles VIII, qui était Louis d'Orléans, le fils tardif du poète Charles d'Orléans fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415 et qui avait séjourné longtemps enfermé à la tour de Londres.

Cependant, nouvel obstacle, Louis d'Orléans devenu Louis XII, était déjà marié avec Jeanne de France, boiteuse et contrefaite, fille de Louis XI et sœur d'Anne de Beaujeu et du précédent roi Charles VIII. On en était plus à une annulation près ! Et le mariage fut donc dissout pour non consom-

mation en raison d'une « *impotentia coeundi* » et d'un vice de consentement. Jeanne se retira au couvent et l'Église en fit

d'abord une « *bienheureuse* », avant, il y a seulement quelques années et plusieurs siècles plus tard, d'en faire une sainte : Sainte Jeanne de France.

Mais l'histoire n'est pas finie ! Car Anne de Bretagne et Louis XII n'eurent qu'une fille, Claude de France, qui hérita par sa mère du duché de Bretagne, la couronne de France passant à François d'Angoulême qui devint François I<sup>er</sup>. La seule solution pour joindre enfin la Bretagne au royaume de France, fut donc de marier Claude avec le nouveau roi.

Et pourquoi en rester là ! Car Louis XII âgé de 52 ans, devenu veuf d'Anne de Bretagne qui mourut en 1515, se remaria aussitôt avec Marie d'Angleterre âgée de 18 ans, sœur du roi Henri VIII. Il en mourut 3 mois plus tard ! Mais nouvelle péripétie, Marie, jugeant peut-être que sa situation de reine de France était bien confortable, déclara alors attendre un héritier posthume. On nomma aussitôt un « curateur au ventre » chargé de veiller à l'arrivée éventuelle d'un nouveau roi de France. Cette gestation intempestive ne se confirmant pas et François d'Angoulême, époux de l'héritière du duché de Bretagne, devint roi. Il prit enfin en 1532 un édit royal incluant le duché de Bretagne au royaume de France, sans attendre que son fils Henri, qui deviendra le roi Henri II en 1549, hérite de sa mère Claude et de sa grand-mère Anne de Bretagne.

Une plaque commémorative apposée au château de Nantes indique que cet édit fut signé dans cette ville, mais la ville de Vannes revendique également cet « honneur ».

L'histoire de France ne ressemble-t-elle pas parfois à la « *comedia del arte* » ?



Pierre Béziau  
Alfort 1949



# Activités : Dans les régions

## Réunion Champagne Bourgogne Tournus 19 septembre 2013

Vétérinairement parlant (tiens, un néologisme!) ces deux régions s'entendent bien. Elles devraient convoler. Ce serait un mariage gai, chacune apportant son vin ô combien renommé. Peut-être est-ce pour ce faire que nos confrères, âgés mais pas vieux, se sont retrouvés à Tournus en l'abbaye St-Philibert, construction majestueuse autant qu'ancienne puisque datant du 10ème siècle. Il faut dire que Tournus est une très vieille ville implantée par les Gaulois Eduens, que les Romains convertirent ensuite en ville étape sur la Via Agrippa. De très vieilles maisons sentant le Moyen Age parsèment la cité. Et que dire de l'Hôtel-Dieu, magnifique bâtiment du 17ème siècle destiné à recevoir les malades pauvres (et non les pauvres malades). Avec ses trois volées de lits clos en alignement, c'est une merveille parfaitement restaurée à voir absolument quand vous passerez par là. De quoi être fier d'être bourguignon! Y est adjoit le Musée Greuze, peintre bien connu né ici et dont la renommée a perduré jusqu'à nous.

Bien sûr, les agapes du mi-temps furent fort conviviales : nous papotâmes à ne plus nous entendre alors que nous nous entendons bien, nous mangeâmes à satiété et bûmes à loisir mais avec retenue : rassurez vous ce ne sont pas nos femmes qui conduisirent pour nous ramener à la maison! Culturellement nous nous sommes enrichis : alors à l'année prochaine...

*Roger Véry*



## Réunion Régionale Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon.

C'est à Najac en Aveyron aux confins du Lot qu'avait lieu cette année la réunion régionale des deux territoires jumeaux du midi et du Sud ouest.

Le VVF, Les Hauts de Najac, nous accueillait pour ce rassemblement s'étalant sur 3 jours. Le vendredi à midi, 30 des 32 inscrits étaient présents autour de la table les deux autres nous rejoignant au village de Najac pour une visite guidée. La chaleur était bien présente et c'est à l'ombre d'un kiosque à musique que la guide commence ses explications. Le village tout en longueur est parcouru à petits pas pour pouvoir admirer les belles maisons construites entre le 13ème et le 16ème siècle bien conservées. La visite se termine au pied de la citadelle et nous pouvons entrer nous rafraîchir dans la grande église Saint-Jean.

Les plus courageux escaladent les marches qui conduisent à la forteresse, chef-d'œuvre de l'art militaire du 13ème siècle. Nous retournons pour dîner au Village Vacances où nous passons la nuit.

Le lendemain samedi, le réveil est matinal car le départ est fixé à 8h30.

Le bus et notre charmante guide Fanny nous attendent à l'heure dite pour aller visiter St-Cirq-la-Popie. Malheureusement une panne de micro nous prive des commentaires de Fanny et le temps maussade nous menace. Par contre, la promenade en bateau prévue l'après midi a lieu le matin, à notre arrivée sous le promontoire où est bâti Saint-Cirq, à Bouziès. Tout se déroule parfaitement, et cette fois la guide de l'embarcation à moteur silencieux possède un micro et une belle voix pour nous décrire les beautés de la vallée du Lot.

Avant le repas de midi, nous avons le temps de flâner dans le bourg de St-Cirq, perché au dessus du Lot, un des plus beaux villages de France devenu village préféré des français en 2012.

Les maisons du XIVème sont presque toutes classées. Nous visitons la puissante église du XVème flanquée d'une grosse tour carrée. Nous escaladons le haut rocher qui domine le village, d'où nous avons une très belle vue sur la vallée.

Le repas de midi est pris au « Cantou », sympathique restaurant qui nous sert un très bon repas alors que les premières gouttes de pluie commencent à tomber.

La pluie, nous l'aurons jusqu'au soir, elle va nous gâcher le reste de la visite prévue à Cahors.

Nous parcourons rapidement le pont Valentré, classé au patrimoine mondial de l'humanité, et visitons la Cathédrale Saint-Etienne où nous sommes enfin à l'abri de la pluie.

Le retour vers Najac s'effectue sans encombre. La dispersion a lieu après le petit déjeuner du dimanche matin sous un pâle soleil enfin retrouvé.



# Activités : Semaine Nature

## Semaine nature 2014

**Aix-les-Bains, du dimanche 18 mai au samedi 24 mai 2014**

Après Gréoux en 2013, encore une station balnéaire, mais un peu plus au nord cette fois. Aix-les-Bains a été préférée à Seignosse dans les Landes pour des raisons de confort de l'hôtellerie et surtout pour une plus grande variété des excursions pédestres ou en car.

Par contre, une fois encore il nous a fallu revoir le prix à la hausse, en grande partie pour la qualité supérieure de l'hébergement. L'hôtel « Villa Marlioz » offre 80 chambres identiques et très confortables, mais également un équipement complet de balnéothérapie dont une partie est gratuite pour les résidents.

Les excursions en car sont de bonne qualité, en voici un aperçu :

### Lundi 19 mai

Aix, Lac du Bourget, Abbaye de Hautecombe.

Départ à 9 heures.

Visite en autocar de tourisme, «à la découverte du patrimoine et des richesses de la ville d'Aix». Se munir d'une carte d'identité pour visiter le Casino Grand Cercle monument incontournable d'Aix les Bains.

Déjeuner à l'hôtel.

Après midi 13h45 : Lac du Bourget en bateau. Embarquement à 14h30 au grand port d'Aix. Croisière sur le lac, puis visite de l'Abbaye de Hautecombe, église abbatiale, nécropole des Princes de Savoie. Le monastère cistercien fondé en 1139 est devenu une abbaye prospère et a connu son apogée au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Quarante-cinq de ses Comtes et Princes y sont



inhumés jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Retour vers 18h15.

### Mardi 20 mai

Pays du Mont Blanc et Aravis, Château de Miolans, route des vins de Savoie.

Départ 7h45.

Par la vallée de l'Arve, découverte des splendeurs des paysages du pays du Mont Blanc. Visite d'une cave d'affinage du reblochon à Thônes. Retour par le Mont du Revard et son magnifique panorama.

Déjeuner à l'hôtel

Après-midi, visite du Château de Miolans 1080-1539 qui devint et ce jusqu'en 1792 une prison d'état de la Maison de Savoie. Parmi les prisonniers, un certain Marquis de Sade.

Le château très bien conservé est un véritable chef d'œuvre militaire avec son jardin intérieur nouvellement restauré, il offre une vue exceptionnelle, du haut de ses vieux remparts, sur le Mont-Blanc et le Vercors.

Retour vers 18h30.

### Mercredi 21 mai

Journée commune pour l'ensemble du groupe  
Départ 9h00.

Le matin, direction Annecy, visite guidée de la vieille ville nichée au pied du château fortifié du XVI<sup>ème</sup> siècle. Cette visite vous propose de partir à la découverte de plusieurs aspects, parfois méconnus de la ville, la cité du Moyen-Âge le long des quais du Thiou jusqu'aux réalisations contemporaines, en passant par la protection du site naturel du lac. La ville conserve de beaux monuments venus enrichir durablement le patrimoine : le logis de Nemours, la cathédrale Saint-Pierre édifiée en 1535, l'hôtel Lambert (XVI<sup>ème</sup>) qu'occupa Saint

# Activités : Semaine Nature

François de Sales, le clocher de la collégiale Notre Dame de Liesse, érigé au XVIème siècle.

Temps libre de 30 minutes avant de déjeuner au restaurant « O Savoyard » au centre de la ville.

Après-midi, Yvoire, perle du lac Léman, c'est un des plus beaux villages de France. Le vieux bourg avec sa situation en pointe du lac, ses portes fortifiées, ses remparts et son château du XVIème. Retour prévu vers 18h30.

## **Jeudi 22 mai**

Vente de fromages de pays à l'hôtel Cave de Chautagne. Chambéry.

Départ à 9h00.

Visite des caves de Chautagne au bord du lac du Bourget, dégustation de vins et de produits régionaux.

Retour à 12 heures pour le déjeuner.

Après-midi, Départ à 14h15, visite guidée de Chambéry.

A la croisée des routes de France vers l'Italie, de la Méditerranée vers les pays germaniques, Chambéry s'est nourrie des cultures européennes depuis le Xème siècle.

Ancienne capitale du Duchés de Savoie, la ville déploie ses diversités architecturales : le château

des Ducs qui juxtapose styles et époques de ses propriétaires successifs, la Sainte Chapelle et son chœur gothique datant de 1408, la ville et son centre ancien, lacs de petites rues. Retour vers 17h45.

## **Vendredi 23 Mai**

Départ à 8h30

Visite du musée de la cloche et de la fonderie des cloches Paccard à Servier. Il s'agit d'un artisanat vieux de plus de 4000 ans.

Retour à l'hôtel à 12 heures.

Départ à 14h00

Après-midi : Gorges du Fier et château de Montrottier.

A 10 km d'Annecy, le Fier a creusé un des plus grandioses phénomènes d'érosion par les eaux courantes. Classé parmi les grandes curiosités des Alpes. Un prodige de la nature ! Un canyon spectaculaire et étroit où l'on avance sur une passerelle fixée dans le rocher à 25 mètres au dessus de la rivière... Une surprenante mer de rochers... D'étonnantes légendes... L'enchantement au cœur de la nature.

Le Château de Montrottier est une ancienne maison forte du XIIIème qui se dresse sur la commune de Lovagny, à une douzaine de kilomètres à l'ouest d'Annecy. Le donjon, le corps de logis



des chevaliers et la tour de la religieuse font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 1er septembre 1919. Les terrains entourant le château sont classés aux monuments historiques depuis le 5 janvier 1935. Quant à la ferme et les bâtiments du château lui-même, ils sont classés depuis le 3 novembre 1987. Retour vers 18h30.

### Infos pratiques

Pendant vos temps de repos, vous pouvez utiliser les nouvelles installations de l'institut de balnéothérapie qui sont à votre disposition dans l'hôtel.

Les Randonnées sont le but même de la semaine nature. Tous ceux qui peuvent marcher sont encouragés à participer. Plusieurs niveaux de promenade sont pris en compte, car l'écart d'âge et de forme physique sont tels que l'on ne peut faire cohabiter tous les marcheurs. Sur le bulletin d'inscription, il vous suffira de cocher la case qui vous convient et nous ferons en sorte de vous satisfaire.

### Voici le programme succinct des randonnées.

#### Lundi 19 mai : Le Revard.

Sur le plus grand site de ski nordique de France, randonnées faciles avec peu de dénivelé. Vue sur le lac du Bourget ainsi que sur le Mont Blanc et la chaîne du Jura. Panier repas pour midi.

#### Mardi 20 mai : La Chambotte.

Petite montagne qui se situe sur la rive est du lac du Bourget. Vue dégagée sur le lac et la plaine de Chautagne. Panier repas à midi.

#### Mercredi 21 mai : Journée commune avec l'autre groupe.

#### Jeudi 22 mai : Les Aravis.

Programme à définir. Très belle région. Balade à la journée avec panier repas à midi.

#### Vendredi 23 mai : Massif des Bauges.

Au cœur du parc naturel du massif. Sûrement les alpages d'Orgeval. Environ 600 m de dénivelé. Randonnée un peu plus soutenue que les autres, chamois et marmottes sont de la partie. Repas toujours en pique-nique.

Toutes les randonnées peuvent être modifiées la veille suivant le temps, la fraîcheur des troupes...

Sur le bulletin d'inscription que vous adresserez à Pierre TROUCHE, avec le règlement ou une demande de prélèvement, vous cocherez soigneusement votre niveau de marcheur.

#### Contact

**Pierre TROUCHE**

**8 rue du Foirail - 12120 Cassagnes-Bégonhès**

**Tél. : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17**

**Courriel : ptrouche@wanadoo.fr**

**BULLETIN A RETOURNER REMPLI ET SIGNÉ AVEC LE RÈGLEMENT**



## Semaine Nature

### Du 18 au 24 mai 2014 à Aix-les-Bains

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : .....

Prénom : .....

(Des 2 participants pour un couple)

Randonneur  oui  non

Si oui :  bon randonneur  randonneur moyen  promeneur

cocher les mentions retenues

Adresse : .....

Tél. (fixe et mobile) : .....

Courriel : .....

Signature :

Voir les conditions au verso



# Activités : Semaine Nature



**BULLETIN À RETOURNER REMPLI ET SIGNÉ AVEC LE RÈGLEMENT**

**Bulletin et règlement à envoyer à : Pierre TROUCHE**  
**8, Rue du Foirail - 12120 CASSAGNES-BEGONHES**  
**Tél. : 05 65 74 22 33 - Mobile : 06 07 67 72 17**  
**Courriel : [ptrouche@wanadoo.fr](mailto:ptrouche@wanadoo.fr)**

**Le coût du séjour est de 650€ par personne. A verser avant fin mars.**

**Supplément de 95€ pour l'occupation d'une chambre individuelle.**  
*(Pas de supplément si cohabitation).*

## **Règlement**

- Par carte bancaire «Gold» (demander le formulaire d'autorisation de prélèvement à Pierre Trouche)  
ou
- Par chèque bancaire.

***L'assurance annulation est prévue.***

**Villa Marlioz**  
**15, Montée de Marlioz - 73100 Aix-les-Bains**  
**+33 4 79 88 62 62**  
**[villamarlioz@vacancesbleues.com](mailto:villamarlioz@vacancesbleues.com)**

# Activités : Rassemblement d'Automne

## Rassemblement National 2013 Du 6 au 11 octobre à Terrou dans le Lot

*Une semaine à Terrou, avec cent dix-huit vétos (retraités) ou conjoints, cela ne se résume pas et pourtant, cela ne doit ni ne pourra s'oublier, chacun des présents ayant fait son plein de souvenirs au gré de ses goûts et de son aptitude à mémoriser...*

Pour commencer cette petite semaine de retrouvailles, et comme si cela avait été voulu pour que nous soyons plus aisément plongés dans le seul bain de la confraternité retrouvée, il fallait tout d'abord, et ceci quelle que soit la route d'accès choisie, parcourir plus de dix kilomètres d'étroits chemins, « montants » ou descendants, tortueux « malaisés », avant d'arriver dans ce petit village.

Terrou ? Dès le premier jour, notre guide nous a précisé que les terminaisons en « ou » évoquaient la notion de petit ; nous aurions pu le deviner et j'admets volontiers le point de vue de la personne que j'ai entendu dire que c'était un petit trou... Peu importe. Ce centre de la commune où nous logions, qui dans l'ancien logement du cordonnier, qui dans l'école ou le presbytère, voire dans une grange... était bien sympathique..

Petit devoir de mémoire : le 2 juin 1944, ce village a été incendié par la division « Das Reich » qui allait tristement s'illustrer à Oradour-sur-Glanes quelques jours plus tard. Ici, les habitants, prévenus à temps, ont pu se réfugier dans les forêts environnantes. Cette commune est l'une des dix sept ayant reçu la médaille de la résistance. D'une superficie de dix kilomètres carrés, elle avait 360 habitants à cette époque, elle n'en a plus que 180.

L'équipe de ceux qui ont voulu donner une nouvelle forme de vie à ce lieu en est d'autant plus méritante, et sa réussite assez remarquable. La gentillesse des différents intervenants et leur souci constant de satisfaire au mieux les désirs des clients, que ce soit au village ou pendant les excursions, sont indiscutablement les clés de leur réussite. Tant mieux pour eux, tant mieux

pour nous.

Si l'ensemble de la restauration n'a pas donné lieu à des remarques particulières, par contre, la possibilité de prendre sans supplément un café à la fin des repas a été remarquée, de même qu'ont été appréciés le déjeuner sur le Lot avec les saucisses de canard au foie gras et le repas gastronomique du vendredi avec son pâté de foie sur pain d'épices et confiture de figues suivi d'un confit de canard agréablement accompagné d'une préparation inhabituelle de pommes de terre, le tout généreusement arrosé de vins de Gaillac et de Cahors.

L'évocation de cette dernière ville me fait une transition inespérée vers celle du patrimoine architectural qu'il nous a été donné de découvrir, aussi bien dans les villes que dans les plus modestes localités ou tout simplement disséminé, comme au hasard, dans la campagne. Pour participer au festival d'informations sur la région qui nous était destiné, le groupe avait été divisé en deux fractions qui furent régulièrement dénommées « car n°1 » et « car n°2 » ; chacune ayant chaque jour son propre programme de visites, mais tout le monde ayant vu les mêmes choses une fois le séjour terminé. De tout ce que nous avons vu et appris par nos guides, nous n'aurons pas tous la chance de garder autant de souvenirs. Certains ont assuré leurs arrières en prenant de nombreuses photos ; pour les autres, quelques rappels agrémentés de quelques photos seront peut-être les bienvenus.

Les paysages observés sur l'ensemble du territoire que nous avons parcouru, étaient extrêmement variés. Souvent la campagne s'est présentée très vallonnée avec ses prés, ses cultures et ses bois, ses prairies naturelles, ses maïs, ses noyers et ses châtaigniers, ses bovins (charolais, limousins, salers, plus exceptionnellement de race pie-noire) et ses brebis caussenardes aux oreilles et yeux noirs, sans oublier les champignons que nous n'avons pas vus (!) mais dont



# Activités : Rassemblement d'Automne



on nous a beaucoup parlé... En d'autres lieux, reflet du sol calcaire qui en est la base, le causse, le spectacle était fait de forêts d'arbres rachitiques et de grandes étendues faiblement herbues, domaine privilégié de l'espèce ovine, auxquelles les éleveurs ont donné un aspect et un attrait tout particulier en limitant les parcelles avec des murs de pierres sèches soigneusement édifiés pour que les moutons ne puissent les franchir. Par ci par là, des maisons, aux toits d'un brun roux foncé en tuiles « canal » ou plates, isolées ou regroupées par deux ou trois, mais plus souvent rassemblées en villages autour d'une église et à proximité d'un château, comme à Terrou. Mais ce n'était qu'une mise en bouche pour mieux apprécier les villages que nous avons visités et qui sont considérés parmi les plus beaux de France : Loubressac, merveilleusement remis en état par des anglais et qui ourle le bord de la haute falaise de calcaire au pied de laquelle se déploie le tout aussi attrayant village d'Autoire avec ses trois châteaux et son église Saint-Pierre, Saint-Cirq-Lapopie inondé de touristes en été depuis que Stéphane Bern l'a présenté à la Télé comme le village préféré des français et Rocamadour, juché sur un belvédère surplombant le canyon de l'Alzou, deuxième site le plus visité de France après le mont St Michel.



Cahors, préfecture et ville natale de Gambetta nous fut présentée au rythme alerte du petit train local, mais au terme d'une tranquille croisière de 4h 30 sur le Lot, marquée par la traversée d'une dizaine d'écluses, au fond d'une vallée autrefois riche en vignobles. Leur surface qui fut de 22.000 hectares en compte moins de 5.000 aujourd'hui, mais le vin de Cahors fait toujours partie des vins de messe reconnus dans le monde de l'orthodoxie.

A Figeac, le confrère Roumegoux, qui naquit dans cette intéressante ville, nous fit remarquer certains points plus ou moins connus de son histoire, tel l'aide que Jean-François Champollion reçut de son frère aîné pour décrypter les hiéroglyphes de la Pierre de Rosette.

Dans St Céré, carrefour des routes de l'Auvergne, du Limousin et du Quercy, nous avons visité un vieux quartier de la ville puis une galerie d'art récemment fermée mais encore riche d'œuvres de Lurçat et d'une récente présentation de peintures de Sacksick. Nous avons eu le privilège d'y être reçus par la petite-fille



du créateur et animateur de ce Casino (véritable petit Olympia de province) où sont passés de 1950 à 1980, les plus grands noms du music-hall.

Je ne saurais oublier la petite ville qui répond au joli nom de Beaulieu sur Dordogne et qui le mérite bien ; sa visite se faisait juste avant celle du château de Montal, joyau de la Renaissance française au magnifique escalier sculpté et coup de cœur de notre guide...

Au terme de ce compte-rendu, et après avoir dit merci à ceux qui se sont mobilisés, un soir, pour nous distraire dans le cadre d'une élection municipale fictive (spécialement Hubert Blois et Bernard Ehlig), il me faut demander pardon à ceux qui auraient aimé que je parle davantage de l'histoire de ce pays, de ses pigeonniers, de ses « caselles », des guerres de religion, de ses grandes figures (le vicomte de Turenne, le maréchal Canrobert, ...) et de bien d'autres choses encore, mais « choisir » n'est-ce pas « éliminer » ?

Jean Lavieille

# Ils nous ont quittés...

Cette rubrique donne une liste de nos confrères ou conjoints décédés depuis la parution du dernier Vêto Vermeil. Elle n'est probablement pas exhaustive, ni les informations toujours complètes, dans la mesure où elle provient des messages du Trait d'Union Informatique (TUI), lui-même établi à partir des événements signalés essentiellement par nos confrères. Si vous ne recevez pas le TUI, signalez-vous à votre délégué régional du GNVR ou bien directement auprès de Daniel Maudet (gnvr.messagerie.dmaudet@gmail.com).

## Jacques LOISON

Lyon 1957, décédé le 24 avril 2013.  
Contact : 9, Parc des Raisses  
74940 Annecy-le-Vieux

## Pierre VERNHES

Toulouse 67, décédé le 14 mai 2013.  
Informateur : Pierre TROUCHE

## Pierre de KINKELIN-PELLETAN

Alfort 1960, inhumé le 21 mai 2013.  
Contact :  
Mme Monique de KINKELIN-PELLETAN,  
son épouse, 34, Orée de Marly  
78590 Noisy-le-Roi  
Informateur : Gérard LUFFAU,  
Toulouse 1956

## Maurice LAUGEROTTE

Alfort 45, décédé à l'âge de 94 ans,  
inhumé le 30 Avril 2013.  
Informateurs : Georges BARADEL,  
Toulouse 45 et Max FILLIOT, Lyon 50, tous  
2 M.A. du GNVR\*

## René DUNOYER

Alfort 1952, décédé à l'âge de 87 ans,  
inhumé le 23 mai 2013.  
Informateur : R. GUICHARD Avranches

## Claude MAIRE

Lyon 58, inhumé le 4 juin 2013.  
Contact : 32 Avenue de Champagne  
52220 Montier en Der  
Informateur : Jacques LELIEVRE Draveil  
(91)

## Henri BOUTGES

Lyon 1959, décédé le 3 juin 2013.  
Contact : 65, rue du port 29170 Fouesnant.  
Informateurs : Jean-Pierre LE CLEZIO et  
François DABURON

## HUYNH TAN PHUOC

Lyon 63, décédé le 7 mai dans sa 82ème  
année.  
Contacts : sa fille, PHUM Phuong,  
22, rue de la gare 92300 Levallois Perret ;  
son fils, HUYNH Vinh, 200 rue de Javel  
75015 Paris  
Informateurs : Michel GUIDONI ET Francis  
DUGARDIN

## Olivier BRON

Nantes 89  
Informateurs : Philippe SAVARY, Loïc  
GUIOUIILLER, son ex-associé à Pré-en-  
Pail (53), Jean-Luc FRENNET.

## Ernest LE GUIBAN

Toulouse 49, décédé à l'âge de 87 ans,  
inhumé le 19 juin 2013.  
Contact : Jean-Luc Le Guiban 12 rue Prat  
29120 Pont-l'Abbé

## Raoul HENNION

Lyon 1960, décédé à l'âge de 78 ans le 12  
juillet 2013.  
Contact : Martine HENNION, Le Jas de  
Bassas 13710 Fuveau.  
Informateurs : Guy SERTIER et Michel  
VAUGON.

## Maurice ROQUE

Toulouse 1957, inhumé le 8 juillet 2013.  
Contact : Blanche Roque, 46 Av du Général  
de Gaulle 79140 Cerisay.  
Informateur : Guy MILHAUD

## Christophe LAMBERT

Toulouse 83, décédé à l'âge de 53 ans le  
23 juin 2013.  
Contact : igallois@yahoo.fr  
Informateur : Michel DESVAL L64

## Maurice DELESALLE

Décédé le mardi 16 juillet 2013.  
Contact : 90bis Av. de la République à Paris  
Informateur : Claude JEGOUX

## Geneviève PIGNEAUX

Épouse de Maurice PIGNEAUX,  
inhumée le 27 juillet 2013.  
Contact : 30 rue bellevue à Caen.  
Informateurs : Alain FAVRE et Jean- Marie  
MONET

## Rolland PIGNAL-JACQUARD

Alfort 56, Décédé en juillet 2013.  
Informateur : Michel DUFEU A56

## Pierre YVORE

Toulouse 57, inhumé en juillet 2013.  
Informateur : Pr Guy MILHAUD T57.

## Jean PUGET, Professeur

Fils aîné du Pr Edouard PUGET, décédé le  
3 août 2013 à l'âge de 67 ans.  
Contact : 203, avenue Jean-Rieux,  
31500 Toulouse  
Informateurs : Théodore LINDER T58, Pr  
André CAZIEUX T56, Pr Bernard AUGÉ-  
REAU, Président de la SOFCOT.

## Bernard WILMET

Alfort 66, décédé le 2 août 2003  
Contact : Barbara WILMET: 16 Av.  
Lowendal 75015 Paris.  
Informateurs : André CHAMPAGNAC,  
Jean-Pierre DENIS et Yannick SOUFFI

## Jean-Baptiste LOIRAT

Nantes 2003, décédé le 24 juillet 2013  
dans l'accident de train de St Jacques de  
Compostelle.

## Jean L'HUMEAU

Toulouse 61, décédé le 4 août 2013 à l'âge  
de 77 ans.  
Contact : Chantal L'HUMEAU «Les Guérins  
« 89130 Moulins sur Ouanne .  
Informateurs : Christian STELLMANN,  
Pierre GUILIN et Charles MESUROLLE.

## André GAYERIE

Toulouse 1939, décédé le 31 juillet 2013 à  
l'âge de 99 ans.  
Contact : 19, av du Printemps  
19100 Brive-la-Gaillarde  
Informateur : son fils, Alain GAYERIE Alfort  
66

## Geneviève HELFRE

Décédée le 1er septembre 2013 à l'âge de  
67 ans. Epouse de Jean-André HELFRE  
Lyon 64, vétérinaire à 42330 Saint-Galmier  
Contact : Jean-André HELFRE, Margarat  
42330 Saint-Galmier  
Informateur : Marc HELFRE.

## Jean BOUTROUX

Alfort 48, décédé le 10 septembre 2013.  
Informateur : Jean-Louis GUENET Alfort  
63.

## Michel COME

Alfort 64, décédé le 6 septembre 2013, à  
l'âge de 72 ans  
Contact : Renée COME, son épouse,  
15 avenue d'Aligre 28000 Chartres  
Informateur : Alain GREPINET Alfort 70

## Jean-Louis PAILLARD

Alfort 59, décédé le 7 octobre 2013.  
Contact : Janine PAILLARD, 6, rue Camille  
Desmoulin 35000 Rennes  
Informateur : Georges NEGREL

## Jean LEMAITRE

Toulouse 57, décédé à l'âge de 84 ans.

## Paul BUCHET

Lyon 1954, décédé à l'âge de 85 ans, inhu-  
mé le 25 octobre 2013.  
Contact : 12, rue de La Chappe 18000  
Bourges.  
Informateur : Jean-Marie GUERAUD

## Jean FOURE

Toulouse 55, décédé le 24 octobre 2013 à  
l'âge de 84 ans.  
Contact : Jeannine FOURE, 17 rue de la  
baie 35350 Saint Méloir-des-ondes  
Informateur : Jean ORPHELIN, Claude  
JOUANEN et Dominique CAILLOT

## Lucie NOYER

Epouse de Pierre NOYER Alfort 49, décé-  
dée le 23 octobre dernier à l'âge de 92 ans.  
Contact : Pierre NOYER Maison de retraite  
17, chemin de la muette BP 69  
07100 Annonay

## Jacques MILIN

Alfort 43, décédé le 31 octobre à l'âge de  
93 ans.  
Contact : Résidence du Bois de Boulogne  
Dauphine 1 Paris Courriel : jmilin@free.fr  
Informateurs : André DUMONTOY et Phi-  
lippe VIRAT

**Jean-Jacques VERMOREL**

Alfort 55, décédé 29 octobre 2013.  
 Contact : Marie-Thérèse, 23 rue André Bru,  
 49440 CANDÉ  
 Tél : 02 41 92 73 67  
 Mail : jean-jacques.vermorel@wanadoo.fr  
 Informateur : Claude JOUANEN, Toulouse  
 55

**Jacques LAUVAUD**

Alfort 62, décédé le 12 octobre 2013.  
 Contact : son fils, fred@lavaud-famille.fr

**Décès d'un fils de notre consoeur Chantal BUARD**

Décédé à 48 ans, inhumé le 6 novembre 2013.  
 Contact :  
 Chantal Buard Le grand Montfourmay  
 53170 Arquenay  
 chantalbuard@yahoo.fr  
 Tél : 02 43 02 50 06 / 06 30 52 68 38

**Jean BUREL**

Toulouse 1951, décédé le 14 novembre 2013.  
 Contact : son épouse Monique : 108 rue  
 Maréchal Leclerc 50 000 Saint-Lô.  
 Tél : 02 33 05 61 02  
 Informateur : Jacques ALAMARGOT A69

**Marc Antoine LAMBOLEZ**

Toulouse 60, décédé le 5 novembre 2013  
 Informateur : Jean LEROUX Alfort 55.

**Nicole LEFEBVRE**

Veuve de notre confrère Paul LEFEBVRE  
 Lyon 46, décédée dans sa 86ème année,  
 inhumée le 26 novembre 2013.  
 Contacts : Jean Charles MERLIOT ,  
 77 rue de Bouquetot 27310 Bourg Achard.  
 68, rue Général de Gaulle 62390  
 Tél : 03 21 04 03 19  
 Informateurs : Claude DELAMBRE et Mi-  
 chel SOMON

**Maddi LACOMBE**

Épouse d'André LACOMBE Toulouse 50  
 Informateur : Jean RASCOL

**Bernard SIMACOURBE**

Toulouse 77.  
 Contact : Julien et Nicole BRUSSET  
 8, bd des Pyrénées  
 64420 Soumoulou  
 Tél 05 59 04 61 97  
 Informateur : Jean BRUSSET

**Louis GIL**

Toulouse 55, décédé le 30 novembre 2013.  
 Contacts : 1 rue Porthos 64000 Pau  
 Tél : 05 59 02 46 92  
 Julien et Nicole BRUSSET  
 8, bd des Pyrénées  
 64 420 Soumoulou  
 Tél : 05 59 04 61 97  
 Informateur : Julien BRUSSET et Pierre  
 ALARY Toulouse 56

**Joseph HERVIEU**

Alfort 57, le 9 novembre 2013.  
 Informateur : Daniel PLEINTEL Toulouse  
 60 Dozulé.

**Bernard TOSTAIN**

Lyon 1960, décédé 1er décembre 2013 à  
 l'âge de 83 ans  
 Contact : Marie Jeanne TOSTAIN, 10 Allée  
 des Pins Parasols 06160 Juan les Pins.  
 Informateurs : Michel PETOT et Jean-Pierre  
 COMIANT

**François DURIN**

Alfort 60, décédé le 5 décembre 2013.  
 Contact : Christiane DURIN  
 chemin du Loup 33470 Gujan-Mestras  
 thevillage@free.fr  
 Informateurs : Marc HELFRE et Jean-  
 Pierre DENIS

**Louise REHAULT**

Veuve de François REHAULT, décédée le 18  
 Novembre 2013 à l'âge de 92 ans.  
 Contact : Patrick JOULAN,  
 22 Chemin Cocherel 22100 Dinan  
 Informateur : Hervé MORVAN

**Yves GHÉNO**

Alfort 1961, décédé le 1er décembre 2013.  
 Contact : famille Ghéno, 18-20 rue Robert  
 Marchand , 92260, Fontenay-aux-Roses.  
 Informateur : F. BAUDIN LAURENCIN

**Colette JACOB**

Décédée le 16 novembre 2013, épouse  
 d'André JACOB, Alfort 1957  
 Contact : 132 Route de DIJON  
 21250 Auvillars sur Saône

**Pierre RECLARD**

Alfort 1952, décédé le 10 décembre 2013 à  
 l'âge de 84 ans ; son épouse Lydie  
 (née MEUNIER) est elle-même décédée  
 le lendemain (11 décembre) à l'âge de 83  
 ans. Contacts : Catherine MALLET  
 81/83 Route de SARTROUVILLE,  
 Bât. B-78230 Le Pecq,  
 et Jean Charles RECLARD,  
 19 Avenue du Sauvageon 91800 BRUNOY  
 Informateur Philippe SIZARET

**Yan CHEREL**

Nantes 84, Professeur s'est donné la mort  
 dans la nuit du 12 au 13 Décembre 2013.  
 Informateurs : Monique WYERS, Profes-  
 seur  
 Le comité scientifique de l'AFM-Téléthon  
 Le comité de pilotage de l'institut des bio-  
 thérapies des maladies rares (BIRD)

**Henri PETIT**

Toulouse 52 , décédé le 29 décembre 2013.  
 Contacts : route de la Planche 48220 Vialas  
 Tél : 04 66 41 04 49  
 et 6, Avenue de Lattre de Tassigny  
 30100 Alès - Tél : 04 66 55 89 70  
 Informateur : Claude JOUANEN Anduze  
 Toulouse 55

**Georges GILLES**

Toulouse 45, décédé le 25 décembre à  
 l'âge de 92 ans .  
 Contact : 24 A , rue d'Aquitaine  
 30000 Nîmes - Tél. : 04 66 76 13 77  
 Informateur : Claude JOUANEN Anduze

**Jean-Claude DELTOR**

Toulouse 67, décédé le 10 janvier à l'âge  
 de 70 ans.  
 Informateur : Georges FAYET

**Emmanuel TROCHERIE**

Nantes 95, décédé le 20 décembre, à l'âge  
 de 42 ans.  
 Contacts : ses parents, Odile et André TRO-  
 CHERIE, les Chaussées, 61420 Ravigny.  
 Informateur : Francis DUGARDIN

**Jacques FOUCHER**

Alfort 57, décédé le 3 janvier à l'âge de 80  
 ans.  
 Informateur : Gilbert MAZER 40100 Dax

**Jean-Paul LECOMTE**

Alfort 56, décédé le 20 janvier 2014 à l'âge  
 de 83 ans.  
 Contact : 22 rue Beauregard  
 50640 Le Teilleul  
 Informateur : son fils, Jérôme LECOMTE

**Micheline BRUGE**

décédée à l'âge de 91 ans, veuve de  
 Georges BRUGE, Alfort 46, décédé en sep-  
 tembre 2010, inhumée le 20 janvier 2014.  
 Informateur : Daniel BLU jdblu53@aol.com

**Jean-Gabriel CHARLES**

Lyon 53, le 20 novembre 2013 à l'âge de  
 86 ans.  
 Informateur : Jean PLAIGNARD

« De nos jours, on peut survivre à tout, sauf à la mort » Oscar Wilde (1854 - 1900)

« Comme une journée bien remplie nous donne un bon sommeil, une vie bien vécue  
 nous mène à une mort paisible » Léonard De Vinci (1452 - 1519)

# RASSEMBLEMENT 2014

BULLETIN A RETOURNER REMPLI ET SIGNÉ AVEC L'ACOMPTE



## RASSEMBLEMENT D'AUTOMNE 2014 Du 06 au 11 octobre 2014 en Sologne

Village Vacances AZUREVA de Sainte-Montaine en Sologne  
Domaine de Grand'Maison - 18700 Sainte-Montaine  
Tél. 02 48 58 08 08

Nom : .....

Prénom : .....

(Des 2 participants pour un couple)

Adresse : .....

Tél. (fixe et mobile) : .....

Courriel : .....

Signature :

*Voir les conditions au verso*



# RASSEMBLEMENT 2014

## Du 6 au 11 octobre en Sologne

**BULLETIN A RETOURNER REMPLI ET SIGNÉ AVEC LE RÈGLEMENT**

**Bulletin et règlement à envoyer à : Marc HELFRE**

**10, Rue Mozart - 42330 SAINT GALMIER**

**Tél. 06 07 47 94 74**

**Courriel : [gnvr.president.mhelfre@gmail.com](mailto:gnvr.president.mhelfre@gmail.com)**

**Le coût du séjour est de 440€ par personne. Assurance obligatoire comprise.** L'assurance annulation, rapatriement, RC doit être souscrite pour la totalité du groupe. Pour cette année, avec AZUREVA, l'assurance de la carte bancaire ne vous servira pas.

**Règlement en deux temps :**

**Acompte de 200€ par personne à l'inscription avant fin mars à verser :**

• Par carte bancaire (demander le formulaire d'autorisation de prélèvement à Marc Helfre)

ou

• Par chèque bancaire à l'ordre du GNVR Rassemblement d'Automne

**Le solde de 240€ par personne est à régler avant fin août 2014.**



# RASSEMBLEMENT 2014

## Du 6 au 11 octobre en Sologne

Cette année notre Rassemblement d'automne 2014 se tiendra dans la moitié nord de la France. Nous avons choisi une belle région très typée, la Sologne.  
Le Rassemblement aura lieu dans le village vacances AZUREVA de Sainte-Montaine du lundi 6 après-midi au samedi 11 octobre au matin.

Nous visiterons le mardi 7 octobre matin le château de la Verrerie à Oizon et l'après-midi la Maison des étangs à Saint-Vastre « Tout sur la Sologne »

Le mercredi 8 matin visite guidée du château de Cheverny et l'après-midi visite de la ville souterraine et de la « Cave champignonnière des Roches » à Bourré.

Le jeudi 9 matin visite du Musée des Émaux, de l'Église de Briare, déjeuner-croisière sur le Pont Canal de Briare et après-midi Gien Musée des 2 Marines et Boutique faïencerie.

Le vendredi 10 au matin visite de la Station de Radioastronomie du Pôle des Etoiles à Nancy limitée à 60 personnes (les 60 premiers inscrits) et pour les autres, visite de la ville d'Aubigny-sur-Nère ; après-midi libre pour randonner ou se promener dans les forêts et étangs de Sologne autour du village. C'est plat, c'est facile et il y en a pour tous les goûts !

Notre Conseil d'administration statutaire aura lieu à Sainte-Montaine **le mardi 7 à 20h30**

Notre Assemblée générale annuelle se tiendra à Sainte-Montaine **jeudi 9 octobre à 20h 30**

Le coût total du séjour et des excursions est de 440€, assurance comprise.  
*L'assurance annulation, rapatriement, RC doit être souscrite pour la totalité du groupe. Pour cette année, avec AZUREVA, l'assurance de la carte bancaire ne vous servira pas.*

Le règlement peut s'effectuer par chèque ou par carte bancaire :  
- 1er versement à l'inscription 200€ par personne en mars, avril  
- 2ème versement solde 240€ par personne fin août.

Pour le règlement par carte me demander un formulaire d'autorisation de prélèvement

Attention, le nombre de places est limité impérativement à 120 personnes.  
Au-delà, une liste d'attente sera constituée pour remplacer les désistements éventuels.  
Vous trouverez le bulletin d'inscription détachable à remplir et renvoyer pages 41-42 de ce numéro de Véto Vermeil.

Bon séjour en Sologne et au plaisir de vous revoir.

*Marc et Michèle Helfre*

# RASSEMBLEMENT 2014

Du 6 au 11 octobre en Sologne

